



Rapport de durabilité
Données 2023

TOUS ENGAGÉS DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DE PROXIMITÉ



Fanny Lacroix est maire d'une petite commune iséroise et vice-présidente de l'Association de Maires Ruraux de France (AMRF). Elle est aussi responsable du Grand Atelier des maires ruraux pour la transition écologique qui fédère les efforts des élus.

« Il n'y a pas de petits ou grands projets, il n'y a que de beaux projets ! »

Avant-Propos

Changer de regard sur 88 % du territoire

Les débats sur la transition écologique se sont longtemps fondés sur des données statistiques abstraites, lointaines, émanant de pôles d'études et de décision centralisés dans de grandes métropoles. Par notre rôle d'élus de terrain, interfaces entre la puissance administrative, réglementaire et les territoires ou leurs habitants, nous savons que cette vision ne correspond pas à la réalité. C'est pourquoi au sein de l'AMRF, nous avons initié le Grand Atelier de la transition énergétique, pour resituer le débat dans sa vraie réalité qui tient en trois évidences élémentaires :

- la ruralité représente 88 %* du territoire national, elle dispose des seuls espaces disponibles pour effectuer des aménagements durables ;
- elle comprend tous les biens naturels communs : l'environnement est notre cadre de travail quotidien ;
- elle constitue la juste échelle - humaine - pour expérimenter et s'appropriier les stratégies de reconversion.

Moteurs de la transition

C'est sur la base de ce constat, pour ne pas subir des stratégies néées "hors sol" et rester acteurs de la transition écologique, que nous avons lancé notre Grand Atelier réunissant 100 maires ruraux qui se sont formés auprès d'experts du climat et de la transition écologique. Ensemble, nous avons établi une feuille de route qui a été validée lors de notre Congrès National par plus de 500 grands électeurs représentant toutes les communes rurales de France. Nos territoires sont en ordre de marche, de nombreux maires ont d'ailleurs déjà conduit ou débuté des initiatives locales qui font la démonstration de la pertinence de notre approche.

* source étude AMRF

Partager une vision commun(al)e

Les maires des communes rurales sont habitués à gérer des problématiques complexes en valorisant les ressources de leur écosystème local. Dans une commune, chaque citoyen compte et les talents personnels ne sont jamais ignorés car ils constituent autant de potentialités. Il en est de même pour les 40 entreprises partenaires du Grand Atelier, dont le groupe Butagaz fait partie. Le rôle de ces partenaires est de mettre leurs compétences au service des acteurs locaux, pour les aider dans la conduite et la réalisation de leurs projets. Le groupe Butagaz est historiquement un acteur de la ruralité : le gaz, qu'il soit en bouteille ou en citerne, permet d'apporter l'énergie là où les réseaux ne vont pas. Nos interlocuteurs ont une connaissance fine des spécificités des territoires sur lesquels nous agissons en commun, nous avons une vision partagée des enjeux réels de la transition énergétique.

Trophées de la rénovation verte

Depuis plusieurs années, le groupe Butagaz soutient les initiatives de rénovations thermiques ou énergétiques des communes de moins de 3 500 habitants à travers les Trophées de la Rénovation verte. Pour la 5^e édition, ce sont la réhabilitation énergétique et la transformation d'un local en maison d'assistantes maternelles, la rénovation thermique d'un logement de fonction et, enfin, le remplacement d'anciennes chaudières par un réseau de chaleur à base de granulés qui ont été récompensés. Illustration de la proximité de nos points de vue, les projets ne sont pas sélectionnés sur des critères de taille ou de visibilité médiatique... seul leur impact local compte ! Avec le groupe Butagaz, nous sommes dans le monde rural, dans le monde réel de la transition énergétique de proximité.

Fanny Lacroix
Maire de Châtel-en-Trièves et vice-présidente de l'AMRF

La transition énergétique de proximité génère d'abord de l'enthousiasme !

Natacha Cambriels,
présidente de Butagaz SAS
et directrice générale
de l'activité gaz liquides

Emmanuel Trivin,
président
du groupe Butagaz

« La cohérence entre les différentes entités du Groupe réside dans leur capacité à apporter des solutions. »

« La majorité de nos émissions de gaz à effet de serre est générée par nos clients, c'est pourquoi nous devons décarboner l'énergie que nous leur fournissons. »

Depuis 2017, le groupe Butagaz a entamé une stratégie de diversification vers les énergies renouvelables. D'abord avec Gaz Européen, qui vend aujourd'hui près de la moitié de son électricité en version renouvelable et investit dans des unités de biométhanisation. Puis avec des acquisitions régulières et diversifiées au fil des ans : Ekvolt avec Gaz Européen qui propose des solutions de répartition de la consommation d'énergie, Evoltigo pour les bornes de recharge pour les véhicules électriques, et plus récemment SLER à destination des clients particuliers dont une interview met à l'honneur le cœur de métier page 18. Nos collaborateurs, nos partenaires, comme nos clients, se sont engagés résolument dans les initiatives du Groupe, s'appropriant les idées nouvelles pour en faire des solutions au service de la transition énergétique.

Aujourd'hui encore, avec le lancement de notre offre de décarbonation des entreprises - portée par notre nouvelle marque Wewise - l'enthousiasme est au rendez-vous. Nos antennes régionales qui se rangent sous cette nouvelle bannière partagent et font vivre nos valeurs au plus près du terrain. Cette nouvelle édition de notre rapport RSE en témoigne : en moins de 3 ans, ce sont plus de 300 professionnels spécialistes des installations photovoltaïques qui sont venus renforcer nos équipes et multiplier les références du Groupe dans le domaine des énergies vertes. L'enthousiasme quand il est porté par l'innovation ne connaît pas de frontière : lors du premier rassemblement des collaborateurs des différentes entités composant Wewise, les échanges entre les collaborateurs ont été spontanés et immédiatement la vocation européenne de la marque est devenue une ambition partagée !

En parallèle, les activités gaz historiques du Groupe continuent d'évoluer pour faire du gaz une énergie de transition. Le gaz qu'il soit en bouteille ou en citerne est une solution pertinente pour les territoires ruraux qui ne sont pas souvent interconnectés au réseau gaz naturel. Fortes de leur expérience dans ces territoires et des enseignements des études conduites avec nos parties prenantes, nos équipes imaginent et mettent en œuvre des solutions adaptées à chaque situation : passage du fioul au gaz, pompe à chaleur lorsque pertinent, etc. La progression des gaz verts, et notamment celle du biopropane, apporte la démonstration de l'impact d'une vision positive de la transition énergétique.

Notre ambition est de faire du groupe Butagaz une source d'épanouissement pour nos équipes et d'enthousiasme aussi pour nos clients !



Sommaire

Tous engagés dans la transition énergétique de proximité

Avant-propos

> P. 2
Fanny Lacroix, vice-présidente de l'AMRF

Éditorial

> P. 4
Natacha Cambriels,
présidente de Butagaz SAS
et directrice générale de l'activité gaz liquides
Emmanuel Trivin,
président du groupe Butagaz

Entretien

> P. 8
Philippe Portal, directeur général Wewise France

Le groupe Butagaz s'engage avec ses parties prenantes

> P. 10



La Planète

> P. 14
Label bas carbone : la clé des champs
> P. 16
Soltéa, membre fondateur de Wewise, accompagne la décarbonation d'un atelier de tissage de luxe
> P. 18
Sler, solutions renouvelables et efficacité énergétique
> P. 20
Le meilleur mix énergétique sur chaque projet biopropane



L'Humain

> P. 24
Une culture sécurité toujours plus forte
> P. 26
La solidarité au cœur de l'entreprise



L'Éthique

> P. 30
Former pour agir contre les discriminations
> P. 32
La RSE, ça s'apprend !
> P. 34
La compliance, un devoir de vigilance à 360°



Le Partage

> P. 38
Énergie et ruralité : l'information en partage
> P. 40
La Journée des conducteurs : réunir et remercier des partenaires fidèles
> P. 42
Granulés de Bob : toujours plus de proximité
> P. 44
CEE : encourager les travaux d'économie d'énergie



> P. 46
S'engager pour agir

Méthodologie

> P. 48
Méthodologie
> P. 50
Indicateurs

Cette photo a été réalisée lors du lancement officiel de la marque Wewise à Paris.



Wewise, une démarche collaborative

La création de la marque Wewise s'est construite avec la participation d'ambassadeurs et d'ambassadrices choisis parmi les collaborateurs et collaboratrices des entreprises fondatrices du réseau : Solewa, Soltéa, Sys EnR et O'SiToit. Le 11 janvier 2024, ils se sont tous réunis pour le lancement officiel de la nouvelle filiale du groupe Butagaz dévoilée dans un bel élan collectif.

Entretien

L'énergie de proximité est notre culture commune

Wewise est un marqueur fort de la politique de diversification du groupe Butagaz qui a débuté en 2017. À cette époque, l'offre traditionnelle de gaz liquides a été enrichie par du gaz naturel, de l'électricité verte et des granulés de bois. C'étaient de nouvelles manières de fournir de l'énergie, tout en proposant des alternatives pour permettre à nos clients d'entamer leur propre transition énergétique. En 2021, un nouveau pas a été franchi en investissant le segment de l'électricité d'origine solaire, avec la constitution d'un réseau d'entreprises spécialisées dans la conception, l'installation et la maintenance d'installations photovoltaïques à usage des professionnels ou des collectivités.

Au premier abord, Wewise marque une rupture avec l'offre traditionnelle du Groupe : nous livrons une installation qui produit de l'énergie et non plus un produit qui délivre une énergie stockée. C'est pourquoi nous avons jugé nécessaire de créer une identité dédiée qui singularise notre nouveau métier et dans laquelle les "membres fondateurs" – c'est-à-dire les entreprises régionales qui ont accepté d'adhérer à un réseau commun – puissent exister sans disparaître. Cette vision collaborative est

essentielle dans notre approche : notre réussite passe par l'implication des agences régionales qui sont en contact avec le terrain, qui imaginent les meilleures solutions et installent puis maintiennent le matériel. Ce modèle d'organisation fonctionne pleinement et je pense qu'il est la raison de notre succès actuel : nous sommes légitimes et les clients nous accordent leur confiance car nous apportons une expertise de spécialistes au cœur de leur territoire.

Cette proximité avec la clientèle, c'est le premier héritage du groupe Butagaz dans cette nouvelle offre. Beaucoup plus que la légitimité d'une marque bientôt centenaire ou la caution d'un groupe international, c'est cette culture d'implication qui fonde la spécificité du réseau Wewise. Notre organisation est très décentralisée, nous ne sommes que quelques personnes au niveau du siège car tout se passe dans les agences, en relation directe avec les professionnels qui nous font confiance. Je dirais que la première énergie que nous délivrons, c'est celle des femmes et des hommes qui portent notre marque au quotidien.

Philippe Portal
Directeur général Wewise France



Wewise en quelques chiffres

- 300 collaborateurs et collaboratrices
- 2 500 clients en France
- 100 M€ CA 2023

Le groupe Butagaz s'engage avec ses parties prenantes

Le groupe Butagaz ordonne sa démarche de responsabilité autour de sa raison d'être : « Être une entreprise multi-énergies et services engagée dans la transition énergétique de proximité ». La mise en œuvre de la politique RSE du Groupe se structure autour de 4 piliers - Éthique, Humain, Planète, Partage - qui offrent un cadre favorisant l'alignement des initiatives individuelles ou collectives qui naissent au sein de son écosystème. D'autre part, le Groupe adhère aux principaux outils d'évaluation ou de certification internationaux pour garantir une lisibilité et une transparence totale de ses performances extra-financières.

Adhésion au Pacte Mondial

Le groupe Butagaz est adhérent du Pacte Mondial des Nations Unies depuis décembre 2020 et intègre les Objectifs de Développement Durable comme des repères dans la conduite de ses initiatives. Le Groupe a identifié 12 ODD en résonance avec sa raison d'être et la façon dont il souhaite l'exercer sur le long terme.



L'Éthique

Faire de la transparence et de la proximité nos atouts




Marque populaire largement connue en France, le groupe Butagaz est aussi une Entreprise de Taille Intermédiaire qui met en place un management de proximité selon les standards d'éthique et de contrôle les plus élevés.



L'Humain

Faire de Butagaz une entreprise où il fait bon vivre







Industriel concerné par des risques spécifiques, employeur de femmes et d'hommes de toutes générations, le groupe Butagaz porte une attention permanente à la sécurité des personnes, au bien-être, à l'égalité de traitement et au développement des compétences.



La Planète

Favoriser la transition énergétique et réduire notre impact environnemental








Acteur multi-énergies, le groupe Butagaz considère qu'il a une responsabilité et un rôle à jouer en matière de lutte contre le changement climatique et la pollution, de protection de l'environnement, de préservation des ressources, tout en incitant ses clients à consommer moins et mieux.



Le Partage

Créer de la valeur et la partager avec nos parties prenantes






Historiquement présent dans les territoires, notamment ruraux, le groupe Butagaz est un acteur de l'aménagement à la fois du point de vue de la préservation et du développement des emplois, mais aussi de celui de l'accès pour tous à l'énergie. Il met ses performances au service d'un développement économique partagé avec ses parties prenantes.

Anticiper la CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive)

Le groupe DCC, actionnaire principal du groupe Butagaz, est porteur du reporting de durabilité de l'ensemble de ses filiales, conformément aux impératifs de la directive CSRD votée par l'Union Européenne en décembre 2022. Le groupe Butagaz contribue à l'établissement du reporting de DCC, notamment par la fourniture de données consolidées sur ses performances environnementales, sociales et sa gouvernance.

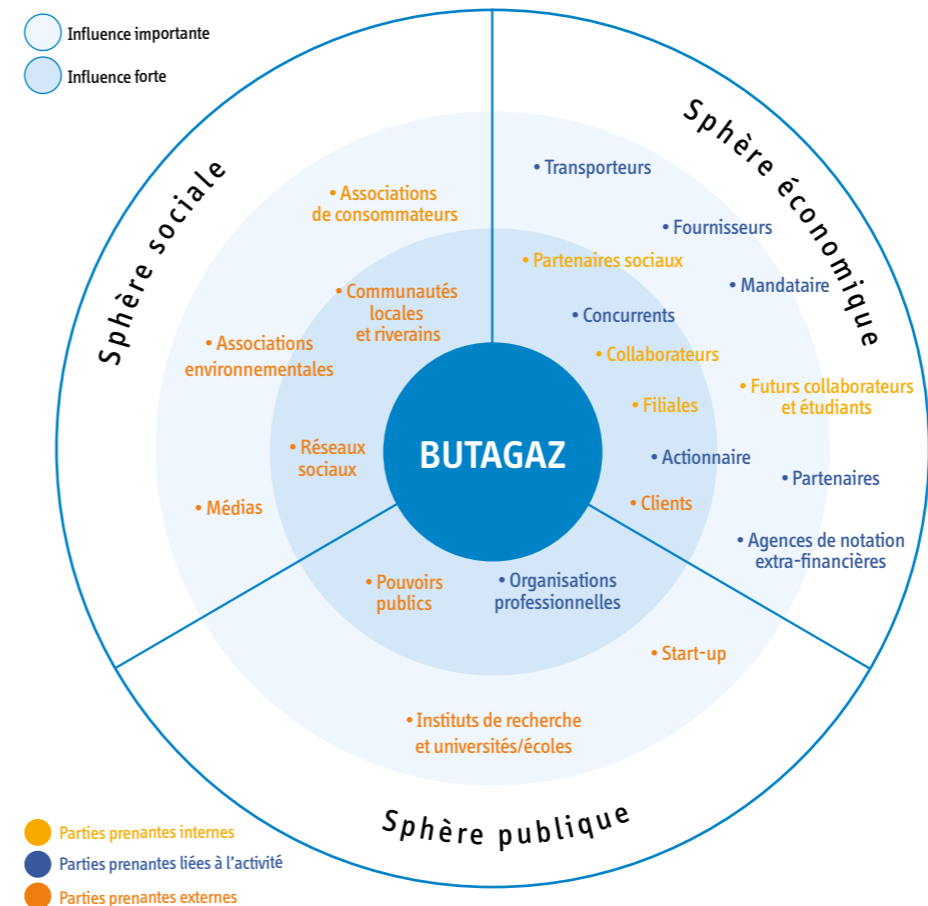
En complément, dans une logique de suivi et de partage des efforts portés par ses collaboratrices et collaborateurs, ainsi que les nombreuses parties prenantes impliquées dans sa politique RSE, le groupe Butagaz édite le présent rapport rendant compte des actions conduites dans son propre périmètre.

Évaluation ECOVADIS

Le groupe Butagaz a obtenu la médaille d'or EcoVadis pour la 4^e année consécutive en 2024 sur la période évaluée de 2023.



Notre matrice des parties prenantes





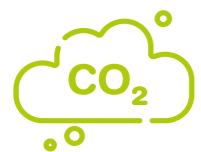
La Planète

Une politique environnementale qui se structure

La politique RSE du groupe Butagaz est d'abord considérée comme une source d'amélioration et de progrès.

Depuis 2021, le groupe Butagaz réalise son bilan carbone afin de mesurer ses émissions de GES et d'évaluer l'impact de sa politique RSE en matière d'impact environnemental. Le bilan est renouvelé chaque année, sur toutes les filiales et activités, sur les scopes 1, 2 et 3, avec un partenaire spécialisé (Aktio).

Sachant que 99 % du bilan carbone du Groupe concerne le scope 3 - c'est-à-dire les émissions générées par la consommation des produits par ses clients - le groupe Butagaz enrichit régulièrement ses compétences de conseil en efficacité énergétique à destination des utilisateurs pour les accompagner sur la voie de la transition tout en préservant leur confort au quotidien. Par exemple au travers de l'option biopropane avec certification ISCC Plus, ou la trajectoire de 10 % biopropane à horizon 2033 décidée en concertation avec France Gaz Liquides.



48 %

Part d'électricité verte sur les ventes totales d'électricité (périmètre Gaz Européen et Ekvolt)

Notre contribution aux ODD



N O S A C T I O N S

Empreinte carbone

Le Groupe a réalisé un bilan carbone certifié par un organisme extérieur, qui inclut toutes ses activités et filiales sur les 3 scopes selon la méthodologie de l'ADEME.

Le scope 1 correspond à toutes les émissions directes de ses activités, le scope 2 à toutes les émissions indirectes liées à l'énergie et le scope 3 au reste des émissions indirectes, en amont et en aval de ses activités.

Transition énergétique

Le groupe Butagaz se positionne en tant que conseiller énergie avec ses clients pour consommer moins :

- Avec un numéro et un process dédié aux travaux d'économie d'énergie, afin de fournir un soutien financier pour des travaux de rénovation énergétique,
- Pour les clients tertiaires, avec un accompagnement dans le cadre des obligations du Décret tertiaire vers des partenaires bureaux d'études sélectionnés,

- De la même manière en travaillant sur des offres en lien avec les obligations du décret BACS ("building automation and control system" ou "systèmes d'automatisation et de contrôle des bâtiments") portant sur l'installation de sous-comptages et GTB ("gestion technique du bâtiment"),
- Avec un accompagnement pour réaliser des audits ou pré-audits énergétiques.

Énergies alternatives

Butagaz est devenu un groupe multi-énergies favorisant des approvisionnements biosourcés pour son activité traditionnelle autour du gaz : biopropane pour toutes les typologies d'utilisateurs, biométhane pour les professionnels. Mais il développe également des propositions alternatives avec les "Granulés de Bob" (pellets), et des contrats d'électricité verte pour les professionnels.

Enfin, le Groupe a intégré plusieurs entreprises spécialisées dans l'installation de solutions photovoltaïques à l'usage des professionnels et des particuliers.

Gestion des déchets

Sur son activité historique, le groupe Butagaz a une attention particulière sur ses contenants. Les bouteilles de gaz sont consignées dès leur mise sur le marché, ces bouteilles comme les citernes sont utilisées

jusque 50 ans, puis quand elles arrivent en fin de vie, les métaux sont valorisés pour leur matière qui est recyclée et fait l'objet d'un contrat spécifique. Leur durée de vie est prolongée au maximum : les citernes sont rénovées et les cubes, plus récents sur le marché car arrivés en 1997, sont aujourd'hui mieux reconditionnés avec une chaîne de réparation dédiée depuis 2023.

Économie circulaire

Régulièrement de nouveaux dispositifs sont mis en place, par exemple avec le lancement d'un programme de collecte de nos bouteilles sur le territoire français. Le groupe Butagaz a initié une opération commerciale pérenne, attractive nommée "La Collecte Butagaz" depuis janvier 2023. Il s'agit de favoriser le retour des bouteilles plutôt que leur stockage ou inutilisation par les clients BtoC.



Rémi Ferrotin, agriculteur à Châteauneuf-du-Rhône, dans la Drôme.

Label bas carbone : la clé des champs

Depuis 2022, le groupe Butagaz soutient des projets locaux labellisés bas carbone pour participer à la préservation de notre environnement. Une concertation interne a permis d'identifier 6 projets locaux ayant un impact positif sur le climat et la biodiversité partout sur le territoire. Focus sur l'exploitation de la famille Ferrotin, installée à Châteauneuf-du-Rhône dans la Drôme.

Rémi Ferrotin a pris la tête de l'exploitation familiale en 2018. Les 80 hectares sont principalement consacrés à la culture de la vigne, mais comptent aussi des amandiers, des céréales, du fourrage et du lavandin. Fidèle à la tradition familiale, il est adepte des pratiques raisonnées. « *Nous ne travaillons pas les sols et privilégions l'enherbement. Pour les vignes, on se contente d'intrants labellisés bios (cuivre et soufre). Des moutons viennent paître l'hiver dans les rangs, ce qui rase l'herbe et permet de limiter le passage des tracteurs émetteurs de gaz à effet de serre. Le développement de l'arboriculture est très favorable à l'enherbement et au maintien de l'intégrité biochimique des terrains* », explique le jeune agriculteur. Il s'inscrit également dans une logique d'économie locale et circulaire : « *Des éleveurs installés à proximité viennent récupérer la paille après la moisson des céréales et des fourrages. Et nous, nous récupérons leur fumier qui contribue à la diversité végétale de nos parcelles.* »

Outre le fait de protéger les sols de l'érosion, du gel et du rayonnement solaire, le couvert végétal, comme le feuillage, capte le CO₂ de l'atmosphère. C'est cette caractéristique qu'a décidé de valoriser Stock CO₂, une entreprise spécialisée dans les projets de contribution carbone, qui accompagne des porteurs de projets et des entreprises dans des démarches de valorisation des émissions de gaz à effets de serre séquestrées ou évitées. Rémi Ferrotin entend parler de Stock CO₂ dès 2019 et obtient sa labellisation bas carbone par le Ministère de la Transition écologique en 2021.

La plantation de 3,54 hectares d'amandiers suscite l'intérêt des collaborateurs du groupe Butagaz. Le Groupe prend donc en charge une partie des coûts de fourniture et de plantation des jeunes amandiers ainsi que la clôture, indispensable pour préserver les frêles troncs de la voracité des chevreuils.

Le soutien du groupe Butagaz permet à Rémi Ferrotin de développer sa culture d'amandiers, qui représente un intéressant relais de croissance, mais contribue aussi à réintroduire dans la Drôme une plante vernaculaire.



« Le groupe Butagaz manifeste sa volonté de soutenir des initiatives locales de transition écologique. »

Les 6 projets labellisés "bas carbone" soutenus par le groupe Butagaz :

- Bois de Cercamp (Hauts-de-France) : reboisement de 18 hectares.
- Vergers de Sennevières (Hauts-de-France) : plantation de pommiers sur 72 hectares.
- Bois de la Menaudière (Pays de la Loire) : reboisement de 5,9 hectares.
- Bois des Marcioux (Bourgogne-Franche-Comté) : reboisement de parcelles d'épicéas.
- Bois de Francon (Nouvelle Aquitaine) : développement d'un massif forestier de 15 hectares.
- Vergers de Châteauneuf-du-Rhône (Drôme) : voir article ci-contre.

Au total, ces projets représentent la plantation de 85 667 arbres, la préservation de 45,2 hectares de forêts et de bois, ainsi que la création de 10,4 hectares de vergers.



La Planète



Christine Darocha-Nicolas,
directrice générale
de Soltéa, membre
fondateur de Wewise.



Soltéa, membre fondateur de Wewise, accompagne la décarbonation d'un atelier de tissage de luxe

Depuis 2018, Soltéa accompagne ACT 3 – un atelier de tissage de luxe, filiale du groupe Chanel basée à Uzein à proximité de l'aéroport de Pau (64) – dans sa stratégie de décarbonation et, plus globalement, dans sa démarche de durabilité. Rencontre avec Christine Darocha-Nicolas, directrice générale.

En quoi consiste le projet ?

Le projet s'articule en deux temps : la première phase date de 2018 et a impliqué la création d'une ombrière photovoltaïque comprenant 296 modules sur une surface de 500 m². L'installation avait pour objectif la réduction de la consommation d'énergie primaire (CEP) du bâtiment (chauffage, refroidissement, éclairage, eaux chaudes, etc.). Reliée directement au TGBT (tableau électrique) de l'usine, l'ombrière couvre plus de 40 % des besoins électriques des métiers à tisser de ACT 3, gourmands en énergie.

En 2023, dans le cadre de la deuxième phase du projet visant l'extension du bâtiment (atelier) et l'installation de 180 panneaux solaires en toiture sur une

surface de 330 m² (73,8 kWc) en auto-consommation totale (toute l'énergie produite est consommée par le site), nous avons été contactés par la même équipe d'architectes qu'en 2018. La volonté de réduire l'empreinte énergétique du bâtiment a été de nouveau au cœur de la démarche, mais de manière encore plus poussée. Il s'agissait d'avoir un bâtiment à énergie positive, un édifice moins impactant sur le climat, produisant plus que ce qu'il consomme. Le chantier fut exemplaire.

Pourquoi peut-on parler d'exemplarité en termes de conduite de chantier ?

Dans la continuité du premier projet, une approche plus globale a été adoptée

afin d'appréhender les impacts à la fois économiques, mais aussi sociaux et environnementaux de l'activité, à travers une démarche de certification Haute Qualité Environnementale (HQE) spécifique aux bâtiments tertiaires.

Un PPE (Plan de prescription environnemental) a été réalisé afin de déterminer et prendre en compte en amont les déchets générés pendant les phases de travaux, et surtout, de voir comment limiter et recycler ces déchets : chutes de câbles électriques, palettes de matériel ou encore plastiques. Une charte de chantier faibles nuisances a également été signée par les techniciens intervenant lors des travaux. Afin de

limiter les externalités négatives, des engins de chantier électriques ont été mobilisés avec des roues blanches pour ne pas dégrader les sols. Une FDES – fiche de déclaration environnementale et sanitaire – a également été exigée pour chaque matériel. Elle synthétise les caractéristiques environnementales et sanitaires d'un produit de construction pour toutes les phases de sa vie : production, transport, mise en œuvre, usage et fin de vie. Un projet exemplaire surtout, car il a obtenu le label Effinergie RE2020 option BEPOS qui valorise les constructions et rénovations à faible impact énergétique et bas carbone qui vont au-delà des exigences de la réglementation environnementale.

Cette installation photovoltaïque complémentaire permet de couvrir plus de 50 % des besoins en énergie des ateliers. Enfin, les panneaux que nous proposons sont recyclables à 94 %, c'est-à-dire que les usines de tri peuvent récupérer 94 % des composants des panneaux.

À quoi tient le succès de ce projet ?

Toutes les parties prenantes avaient le souhait de converger autour d'un projet vertueux. Ce fut notamment le cas de l'entreprise NOVELEC en charge du lot électricité, qui était déjà présente à nos côtés en 2018. Afin d'analyser le bon dimensionnement de la toiture, nous avons étudié les courbes de charge électrique du bâtiment pour évaluer et venir compenser le pic de consommation. Nous avons donc utilisé les données de consommation enregistrées par la première installation en service depuis 2018.

Ce projet a également été nourri par la relation partenariale entre les clients et les fournisseurs et, d'abord, par l'implication de Maria Messner, directrice générale de ACT 3, qui a joué un rôle pivot. Nous avons en commun

« Toutes les parties prenantes avaient le souhait de converger autour d'un projet vertueux. »

d'être attachés à l'humain et à la qualité de nos produits. Le fait d'avoir pu être présents au cours des deux phases a assuré une vraie continuité.

Enfin, le groupe Butagaz – dans lequel nous sommes 100 % intégrés – nous apporte un soutien au niveau des infrastructures (RH, logistique, finance).

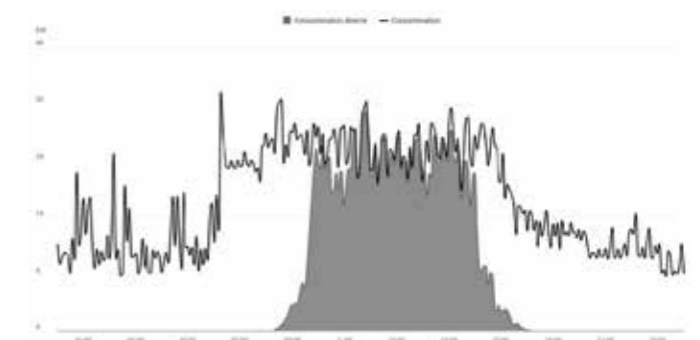


Ombrière photovoltaïque (phase 1 du projet).



Installation de panneaux solaires en toiture (phase 2).

Représentation graphique de la production solaire (en gris) et du besoin électrique (en noir) de l'ombrière mise en service en novembre 2018 d'une puissance totale égale à 96,8 kWc.





La Planète

Philippe Tapia,
directeur général
de SLER.

Solutions renouvelables et efficacité énergétique

Poursuivant sa politique de diversification en recrutant des experts régionaux, le groupe Butagaz a renforcé sa présence dans le Sud-Ouest en intégrant la société SLER, une PME spécialisée dans l'installation de solutions de production d'énergies renouvelables principalement à destination des particuliers. Portrait d'un acteur local de la transition énergétique avec Philippe Tapia, son fondateur et directeur général.

Un spécialiste tourné vers les particuliers

L'entreprise SLER (Société Landaise en Énergies Renouvelables) se veut fournisseur de solutions clés en main et accompagne - depuis son siège de Lespéron et ses différentes agences - les habitants d'un vaste territoire qui couvre les Landes, la Gironde, les Pyrénées-Atlantiques, le Lot et Garonne, les Hautes Pyrénées. Outre les conseils techniques de ses experts, SLER assure un accompagnement administratif complet de ses clients : suivi des démarches administratives, demandes de prêts et financements, etc.

Sa démarche de conseil inclut généralement deux phases : une première étape vise à optimiser l'efficacité énergétique des installations de chauffage et de production d'eau chaude sanitaire en définissant une offre produits cohérente dont la performance se traduit par une baisse des consommations d'énergie du foyer. Dans un deuxième temps, quand les travaux d'isolation

et de remplacement des matériels défectueux ont été effectués, les experts SLER proposent et implantent des panneaux photovoltaïques permettant une production d'électricité verte qui sera soit autoconsommée, soit réintroduite dans le réseau de distribution électrique.

« Les coûts de la technologie photovoltaïque sont naturellement moindres aujourd'hui, nous sommes en capacité de proposer des solutions fiables et performantes même pour des particuliers. Notre savoir-faire s'est construit au fil du temps et nous avons maintenant une vraie capacité à définir des solutions techniquement cohérentes et robustes. »

La satisfaction client en préalable

La bonne réputation et la maîtrise des technologies par les nouvelles entités constituent le préalable à tout rapprochement : le groupe Butagaz est une marque reconnue par 93 % des consommateurs sur le territoire national, et les nouveaux arrivants doivent nécessairement participer à entretenir

ce capital confiance. En effet, depuis son origine, le Groupe cultive la proximité avec ses usagers et s'implique localement dans les territoires à travers ses propres sites industriels, mais aussi son réseau de partenaires et revendeurs. Si chacun contribue selon ses compétences à la chaîne de valeur, tous partagent une même culture de service fondée sur l'écoute pour garantir la meilleure satisfaction.

Au quotidien, le groupe Butagaz applique la recette qui a fait son succès auprès de plus de 5 millions de clients sur le territoire français : accompagner ses clients dans leur transition énergétique au plus près de leurs besoins.

« Nous partageons des valeurs et une vision commune fondées sur la pédagogie, la proximité client et la qualité de service. »

SLER en quelques chiffres :

- 9 000 installations
- 80 % de clients particuliers
- 60 collaborateurs
- 12 techniciens conseil



Laurent Foubert,
directeur Patrimoine
et Développement
de Méduane Habitat.



La Planète

« Nous voulons le meilleur mix énergétique sur chaque projet »

« Où il fait bon vivre » telle est la devise – que certains qualifieront d’ambitieuse – de Martigné-sur-Mayenne, un charmant bourg du Pays de la Loire. C’est aussi la philosophie développée par l’entreprise Méduane Habitat, bailleur social reconnu en Mayenne, pour conduire la construction et la rénovation de la résidence Fontaine Saint-Georges intégrant 16 logements et 4 commerces. Laurent Foubert, directeur Patrimoine et Développement, expose les raisons qui ont conduit au choix du gaz biopropane pour assurer le chauffage, l’eau chaude sanitaire et les installations de cuisson du programme.

« **E**n tant que bailleur social, la performance énergétique de nos réalisations tient une place importante dans notre réflexion, que ce soit pour la construction ou la rénovation d’un immeuble », explique Laurent Foubert.

« Chaque année nous livrons environ 100 logements neufs et nous en rénovons près de 300. Dans chaque cas, nous cherchons à installer le meilleur mix énergétique. Le coût de l’énergie et sa stabilité dans le temps sont essentiels car ils impactent directement la quittance que nos clients vont

devoir assumer. En Mayenne, qui est un territoire rural, près de 80 % de la population est susceptible d’habiter dans un logement social et toutes les familles sont attentives à la part du loyer et des charges associées dans leur budget. L’isolation et les performances énergétiques du bâti sont une manière

« En Mayenne, le gaz est une énergie bien installée et maîtrisée. Près de 80 % de notre parc immobilier est au gaz. »

de limiter les coûts de fonctionnement. Le programme de la Fontaine Saint-Georges est exemplaire sur ce sujet puisque nous nous situons 2 % au-delà des seuils fixés par la RT 2012 (Réglementation Thermique visant à diminuer la consommation d’énergie primaire des bâtiments neufs) ! C’est aussi lutter contre la précarité énergétique que de construire des immeubles peu énergivores. Nous avons une certaine expertise dans le domaine, puisque nous avons été le premier bailleur social à réaliser un bâtiment BBC (Bâtiment Basse Consommation). Puis en 2021, nous avons conçu le 1^{er} bâtiment bas carbone sur notre territoire.

La dimension écologique est la deuxième composante de notre réflexion. Nous avons été sensibles à la solution biopropane proposée par nos interlocuteurs Butagaz. Deux éléments ont

participé à emporter notre décision : d’une part le gaz vert fourni est produit localement à partir d’huiles végétales et, d’autre part, le groupe Butagaz développe un programme complet de compensation carbone* qui participe au bon bilan carbone de notre opération. En tant qu’acteur de l’écosystème mayennais, nous sommes sensibles à ce que nos réalisations participent à enrichir le tissu économique local. C’est une dimension que le groupe Butagaz, à travers ses installations mais aussi avec ses partenariats, sait prendre en compte. Les industriels doivent s’impliquer dans la chaîne de valeur au plus près du terrain !

Le choix de privilégier le gaz est aussi un choix que je pourrais qualifier de “culturel”. En Mayenne, le gaz est une énergie bien installée et maîtrisée. Près de 80 % de notre parc immobilier est au gaz.

Nous gérons environ 6 500 logements sur le territoire, qu’il s’agisse d’habitat collectif ou particulier.

Les résidents sont autonomes dans l’usage de cette énergie et nous avons des remontées positives sur leur ressenti de confort de vie. Enfin, il faut noter que pour une réalisation en centre-bourg comme celle-ci, l’installation de citernes enfouies est un vrai avantage dans un environnement de vieilles pierres et de toits en ardoises ! Le projet rassemblant 16 familles dans un espace réduit, nous avons également veillé à garantir une absence de nuisance sonore, pour leur propre confort mais aussi pour celui des riverains. Pour les élus locaux comme pour les architectes, la dimension esthétique n’est pas à négliger : nous travaillons à améliorer le cadre de vie de nos résidents et l’intégration urbaine. »

*Le biopropane a un bilan carbone réduit de 60 % par rapport au propane et les reliquats sont compensés par Butagaz.



Le programme rénové est un modèle d’intégration dans le bourg.



L'Humain

Faire du groupe Butagaz une entreprise où il fait bon vivre

Le groupe Butagaz veille attentivement à la sécurité de ses collaborateurs qui travaillent dans des établissements géographiquement dispersés et des environnements parfois à risque. Son positionnement de multi-énergéticien l'amène aujourd'hui à investir de nouveaux univers, et à intégrer de nouveaux effectifs. Toutefois, l'entreprise réaffirme les racines de son modèle de management fondé sur le respect et l'entraide des individus, au travers d'une politique QHSSE (Qualité, Hygiène, Sûreté, Sécurité, Environnement) exigeante.

Enfin, la politique de diversification du groupe Butagaz permet de multiplier les compétences en interne et de croiser les expériences des différentes filiales pour établir des bonnes pratiques. Chaque incident fait ainsi l'objet d'une étude spécifique, conduite sous la responsabilité des équipes en charge de la politique QHSSE, pour en tirer des enseignements ensuite partagés au sein du Groupe.



TRCF *

0

en 2023

(Périmètre gaz liquides)

*Nombre d'accidents avec arrêt pour 200 000 heures de travail

Notre contribution aux ODD



NOS ACTIONS

Santé, Sécurité et Sûreté au travail

Le groupe Butagaz gère des sites industriels sous réglementation Seveso, pilote des activités de transport de matières dangereuses, forme ses personnels itinérants à la sécurité routière (formation à la conduite défensive), veille également à la conformité et à la maintenance des installations de sa clientèle (contrôle technique périodique des citernes, maintenance des installations photovoltaïques). Chez Butagaz, depuis de nombreuses années, chaque établissement, quelle que soit la nature de son activité – industrielle ou tertiaire – organise une journée dédiée à la sécurité chaque année. Le thème de l'édition 2023, qui s'est déroulée en septembre, concernait les remontées terrain et la vigilance collective.

La santé concerne également les risques psychosociaux. Le groupe Butagaz propose depuis de nombreuses années les services d'une assistante sociale, afin d'apporter services et conseils en toute confidentialité. En effet, la politique de l'entreprise est de chercher à répondre aux besoins de ses personnels en harmonie avec les besoins de l'entreprise :

or, les problèmes personnels peuvent aussi entraîner une répercussion sur la vie professionnelle. Un deuxième outil, existant depuis la période du Covid-19, est une cellule d'écoute et de soutien dédiée aux collaborateurs, grâce à laquelle les salariés peuvent contacter des psychologues dans le respect de la confidentialité et de l'anonymat. En 2023, 6 appels ont été comptabilisés sur la ligne d'écoute et de soutien psychologique.

Développement des compétences et insertion professionnelle

Le groupe Butagaz mène de nombreuses actions pour initier des parcours professionnels ou accompagner la qualification de ses équipes afin de faire monter en compétence chaque collaborateur. Le Groupe favorise l'insertion professionnelle et offre une diversité de carrières pour des profils diplômés ou non-diplômés. Il développe des partenariats avec plusieurs institutions extérieures comme MyJobGlasses, une plateforme de rencontre entre étudiants et professionnels.

Égalité de traitement

Cette année, le groupe Butagaz affiche un bon résultat (88/100) avec néanmoins une baisse et un plan d'actions ciblé lorsque cela est nécessaire. La lutte contre le harcèlement et la discrimination a été complétée par des formations sur nos sites industriels.

Handicap

En matière de handicap, l'entreprise a initié un rattrapage de son retard avec des embauches directes, la reconnaissance de situations de handicap de personnes déjà présentes et la nomination de référents handicap. Le groupe Butagaz se fait également accompagner par un cabinet extérieur pour la mise en place d'un plan d'actions adapté à chacune de ses filiales.

Culture client et citoyenne

L'expérience client, c'est-à-dire la qualité de la relation avec ses clients et ses partenaires, est primordiale pour le groupe Butagaz. Elle est cultivée et évaluée en de nombreuses occasions. Par exemple : le partage des retours clients à tous les niveaux de l'organisation, une enquête de satisfaction conduite régulièrement auprès de 4 000 clients. La journée bleue organisée par le Groupe est le point d'orgue annuel de ces démarches. Depuis 2017, le groupe Butagaz est partenaire officiel de la Fédération Française de Handball. Cette collaboration a abouti à la première opération de naming en France d'un championnat féminin : la Ligue Butagaz Énergie. En outre, depuis trois ans ce partenariat s'enrichit du sponsoring de 100 clubs amateurs partout en France et par des actions comme le tournoi des partenaires et la roue des écogestes.



Une culture sécurité toujours plus forte

De quels leviers dispose le Groupe pour garantir la sécurité de son personnel face aux risques industriels ? Management de proximité, investissements, fidélité des salariés et formations participent à la maîtrise des risques et contribuent à une très faible accidentologie.



Cédric Mahut, qui dirige le site de Petit-Couronne ainsi que les dépôts d'Aumale, Arnage, Lévignen et Vire.

Garantir la sécurité : une priorité du Groupe

« **O**n donne à nos équipes les moyens de travailler en respectant les règles de sécurité. » Pour Cédric Mahut, qui dirige le site de Petit-Couronne près de Rouen, ainsi que les dépôts d'Aumale, Arnage, Lévignen et Vire, la sécurité relève de la gestion humaine globale. Petit-Couronne est un site classé Seveso seuil haut où le risque le plus important est l'explosion. 2 000 bouteilles de butane et propane de 13 kilogrammes y sont remplies chaque heure. Sur 40 employés, 6 opérateurs se consacrent à la maintenance et à la sécurité en contrôlant les installations et le matériel.

« Notre mode de management permet de travailler sereinement. Nous n'évoluons pas dans la précipitation. On préfère arrêter la production s'il le faut, plutôt que prendre des risques », expose Cédric Mahut.

Site historique du Groupe, ouvert il y a 90 ans, Petit-Couronne a fait l'objet d'investissements réguliers. En plus d'augmenter les volumes de production, cette modernisation constante des installations et des équipements permet d'améliorer la sécurité des conditions de travail. Le site n'a pas connu d'accident ayant entraîné d'arrêt de travail depuis 20 ans ! Selon son responsable, la fidélité des équipes y est pour beaucoup : « L'ancienneté est très importante sur nos sites industriels, car le groupe Butagaz donne à ses collaborateurs la possibilité d'évoluer en interne. » « L'organisation HSSE du groupe Butagaz se veut pragmatique » explique Anne Roncaglia. En effet, l'HSSE est directement intégré dans les équipes opérationnelles avec une coordination nationale (mutualisation, échanges...).

« Il est important de maintenir nos compétences et de considérer que rien n'est acquis en HSSE. »

Se tenir prêts

« La sécurité est l'affaire de tous, y compris du personnel administratif. L'ensemble des salariés est formé pour intervenir en urgence avant l'arrivée des pompiers », insiste Cédric Mahut. En plus des formations "Spécifique Gaz" et "Gestion d'un sinistre" dispensées aux opérateurs une fois tous les 5 ans, le personnel des sites industriels est soumis chaque mois à un exercice incendie dont le scénario varie. « L'objectif est de prendre conscience de ce qui peut arriver. Il est important de maintenir nos compétences et de considérer que rien n'est acquis », déclare Anne Roncaglia, coordinatrice en HSSE des activités en gaz liquides pour le groupe Butagaz. Le Groupe organise aussi un Safety Day par an dans toutes les filiales, autour d'une thématique spécifique, avec des échanges, des débats, des exercices pratiques et ludiques.

Journée de la résilience à Arnage

En démontrant sa capacité à assurer la sécurité de ses sites, le groupe Butagaz reçoit la confiance des populations

locales. Pour renforcer ce lien entre les territoires et l'écosystème industriel, le Groupe a été convié par la préfecture de la Sarthe, département qui abrite le site d'Arnage, à participer le 13 octobre 2023 à la journée "Tous résilients face aux risques"*.

Sergio Pacheco, responsable du site Butagaz d'Arnage, Cédric Mahut, chef d'Unité d'Exploitation, et Nicolas Lillo, ingénieur Maîtrise des Risques, ont animé un stand visité par des scolaires et le grand public venus en nombre. « Près de 200 élèves du primaire au lycée ont partagé un moment privilégié avec nos experts et ont découvert la sécurité chez Butagaz. Ils ont pu manipuler et observer des systèmes de sécurité (détections gaz, détections flamme) et poser de nombreuses questions », se réjouit Anne Roncaglia.

Une table ronde a également réuni différents services de l'État ainsi que des élus. L'occasion pour le groupe Butagaz de rappeler ses engagements en matière de sécurité et de gestion des risques.

* Cette journée a été créée en 2022 par le Ministère de la Transition écologique pour sensibiliser les citoyens aux risques naturels et technologiques qui les entourent.



Anne Roncaglia, coordinatrice HSSE pour le groupe Butagaz.



L'Humain

La solidarité au cœur de l'entreprise

Le groupe Butagaz est engagé dans des actions solidaires à travers, entre autres, sa Fondation dont la vocation est de mettre la transition énergétique en pratique. Le Groupe encourage ses collaborateurs à être force de proposition en matière de solidarité. Ainsi, à Quimper, dans sa filiale Gazarmor, on se mobilise pour le don du sang et la prévention contre le cancer du sein. Rencontre avec Marine Le Coz, coordinatrice qualité, compliance et communication chez Gazarmor.

Comment le groupe Butagaz transmet-il sa fibre solidaire à ses collaborateurs ?

Le Groupe est très engagé et a envie d'embarquer ses salariés dans les actions qu'il mène. Cette adhésion aux valeurs humanistes qui l'animent est un facteur important pour la cohésion des équipes et l'intégration des nouveaux collaborateurs. En filiale, nous les encourageons à prendre part à des actions par le biais de communications internes, de challenges, de jeux ou d'appels à projets. Nous les invitons aussi à nous soumettre des idées d'actions et sommes attentifs à leurs propositions. Les projets sont en règle générale soumis au vote de l'ensemble des collaborateurs lors de réunions dédiées, pour que tout le monde puisse donner son avis et se sente impliqué dans les choix du Groupe. J'anime et organise les actions en interne avec certains collègues comme le responsable HSSE ou la coordinatrice services généraux.

Quels exemples d'actions pouvez-vous citer ?

Dans le cadre de la Fondation groupe Butagaz, les collaborateurs proposent des idées de bâtiments ayant besoin de rénovation énergétique proches de leur lieu de vie ou de travail. Nous avons ainsi participé à la rénovation de la mairie-école de Flers et à deux logements de cette commune du Pas-de-Calais.

Chez Gazarmor, nous avons donné la possibilité aux salariés de donner leur sang pendant les heures de travail. Un quart de notre personnel de bureau a récemment effectué un don, ce qui est indispensable pour de nombreux traitements médicaux. C'est une opération que nous envisageons de renouveler plusieurs fois par an en espérant recenser de plus en plus de donateurs. À l'initiative d'une collaboratrice, notre filiale s'est également impliquée dans la collecte de vêtements pour les sinistrés du Maroc à la suite du tremblement de terre de 2023. Cette proposition a

soulevé une formidable vague de solidarité au sein de nos équipes. Gazarmor a aussi décidé de soutenir la recherche contre le cancer du sein en proposant de régler les frais d'inscription de nos collaborateurs à la course d'Octobre Rose à Quimper. En outre, ce challenge caritatif constitue une occasion de rappeler les bienfaits du sport pour la santé.

Quelles sont les retombées de ces actions en interne ?

Les exemples que je vous ai cités ont largement mobilisé Gazarmor. Chacun participe à ces actions à la hauteur de ses possibilités. Beaucoup sont déjà investis dans un cadre personnel. Partager leur engagement, allouer du temps à la solidarité, contribue à souder davantage les équipes et renforce leur sentiment d'appartenance à la filiale et au Groupe.



Marine Le Coz, coordinatrice qualité, compliance et communication chez Gazarmor.

« Cette adhésion aux valeurs humanistes qui animent le groupe Butagaz est un facteur important pour la cohésion des équipes. »



Françoise Peretti, assistante sociale.

Rester à l'écoute de ses équipes

Depuis plus de 30 ans, Françoise Peretti intervient auprès des collaborateurs du groupe Butagaz en tant qu'assistante sociale. Son spectre d'action est large : assurer, à distance ou en présentiel dans toute la France, le lien avec les salariés en congés maladie ; apporter un soutien psychologique à ceux qui rencontrent des problèmes personnels ou professionnels et trouver des solutions aux difficultés administratives, financières, juridiques auxquelles les salariés sont confrontés...

En plus des expertises qu'impliquent ses fonctions, Françoise Peretti doit faire preuve de tact, de diplomatie. Elle doit être réactive, disponible et dotée de solides capacités d'analyse et de discernement. Françoise Peretti, qui est tenue au secret professionnel, jouit de la confiance des salariés. Le service qu'elle assure reflète l'état d'esprit d'un groupe qui prend soin de ses employés et se soucie de leur bien-être. Sa présence contribue au bon climat social et favorise la communication entre la direction et les équipes.

À travers le rôle dévolu à son assistante sociale, le groupe Butagaz confirme développer la médiation et le dialogue.



L'Éthique

Tous acteurs sur le chemin de l'éthique

Assurer une conformité réglementaire est essentiel, mais pas suffisant. Depuis sa création, le groupe Butagaz considère l'éthique comme le socle commun qui anime la façon d'opérer de tous les acteurs de son écosystème et comme la meilleure garantie de pérennité de son activité.

Pour faire vivre cette culture d'entreprise, le Groupe s'est doté d'outils dédiés - charte éthique, code de conduite ... - et organise régulièrement des sessions de sensibilisation ou de formation à destination des nouveaux arrivants, mais aussi des personnes déjà présentes dans l'organisation. Les règles fondamentales se diffusent également auprès des parties prenantes, via des documents spécifiques et par l'exemplarité exigée des collaborateurs.



46 jours

Délai moyen de règlement des fournisseurs

Notre contribution aux ODD



N O S A C T I O N S

- des cycles de formation en ligne sur le droit de la concurrence ;
- des exposés réguliers sur des sujets liés au programme de conformité de l'entreprise.

Rôle et place de la RSE

La démarche RSE se concrétise tout au long de la chaîne de valeur de l'entreprise. Elle fait partie de sa culture : le rapport de durabilité est partagé avec les parties prenantes (collaborateurs, clients, partenaires, etc.), une communication interne et externe récurrente est mise en place sur les sujets RSE, des actions de sensibilisation sont organisées.

Depuis 2018, un groupe de travail interne dédié a permis d'initier et de structurer la démarche RSE.

En parallèle, la mise en place d'un Comité de Pilotage (COPI) RSE animé par Emmanuel Trivin - président du groupe Butagaz - illustre la place du sujet et son poids dans l'orientation du développement de l'entreprise. Par ailleurs, le groupe Butagaz est évalué par EcoVadis depuis 2018. Pour la quatrième année consécutive, il a obtenu la médaille d'or. Cette performance démontre l'acculturation de son organisation sur les sujets touchant la RSE.

Éthique des affaires

Depuis son origine, le Groupe cultive respect et responsabilité avec toutes ses parties prenantes. Ainsi, tous les collaborateurs reçoivent et s'engagent à respecter les documents de référence : code de conduite, charte éthique, politique diversité et intégration, politique anti-corruption, manuel du droit de la concurrence, charte sur l'utilisation des ressources informatiques et de la sécurité des données, charte réseaux sociaux.

Au quotidien

La défense de l'éthique est un enjeu permanent qui demande une prise de conscience individuelle. Outre les différents supports dédiés au sujet, l'entreprise multiplie des opérations multiformats pour assurer la présence à l'esprit des valeurs, règles et engagements qui doivent régir les comportements de tous.

Le groupe Butagaz organise :

- des modules de formations obligatoires sur le code de conduite, le code anti-corruption et les données personnelles ;

Acheter responsable

Le groupe Butagaz a mis sa politique d'intégrité au cœur de son écosystème et sélectionne des fournisseurs et partenaires opérant selon les mêmes normes scrupuleuses en matière d'éthique.

Tous les fournisseurs de l'entreprise doivent, a minima, s'engager à respecter le code de conduite intégré aux conditions générales d'achats. La démarche achats responsables fait l'objet d'une approche concertée avec les fournisseurs : ils sont invités à signer la charte achats responsables et à entretenir un dialogue sur les sujets RSE.

Dispositif d'alerte

Le groupe Butagaz a mis en place un dispositif pour les lanceurs d'alertes et plusieurs canaux de signalement en interne. Il encourage les employés et les parties prenantes externes à signaler les potentielles infractions aux règles édictées. Les collaborateurs peuvent émettre un signalement soit auprès du comité éthique, soit via un service de safecall indépendant. Les signalements, toujours confidentiels et sécurisés, peuvent être anonymes.



Former pour agir contre les discriminations

En 2023, le groupe Butagaz a fait monter en compétence ses collaborateurs sur le sujet de l'inclusion et de la diversité. Décryptage avec Alexis Batard, fondateur du cabinet Altidem spécialisé en conseil en diversité et égalité professionnelle, qui a animé des sessions de formation anti-discrimination sur six sites industriels.



Alexis Batard,
fondateur
du cabinet Altidem.

« Le groupe Butagaz a offert un espace de discussion dédié à la réflexion autour des stéréotypes et des préjugés. »

Quel était l'objectif de la formation ?

Nous avons pour mission de favoriser le vivre-ensemble au sein des équipes en leur apprenant à mieux gérer les tensions éventuelles via le recours à une communication non violente.

Quels peuvent être les éléments vecteurs de tensions dans une équipe ?

Dans le cadre de la formation, nous avons abordé les tensions relatives à l'inclusion et à la diversité. Lorsqu'un individu rejoint un collectif, une entreprise, une rencontre "imposée" s'opère. Les préjugés des individus peuvent s'activer. Néanmoins, si l'organisation prépare les conditions d'entrée de la nouvelle arrivante ou du nouvel arrivant, si elle crée un environnement propice à la rencontre, on observe une forte malléabilité des préjugés. Cela implique que les opérationnels soient conscients des mécanismes inhérents à l'activation des préjugés et que des règles existent afin de les réguler.

Quels sont les freins à la diversité en entreprise ?

Les préjugés et les stéréotypes constituent des entraves à la diversité en entreprise. En psychologie sociale, nous distinguons les stéréotypes (caractéristiques que l'on relie à des catégories, des généralisations) et les préjugés (une émotion, un affect, une attitude du type « J'aime ou je n'aime pas » qui nous influencent dans la relation à l'autre au quotidien). L'étude historique de l'expression des préjugés en France a permis de mettre en lumière leur métamorphose. La manifestation ancienne des préjugés était explicite, directe voire violente : par exemple, un micro trottoir de l'ENA en 1979 affirmait que l'homosexualité était un vice ou une maladie !

Aujourd'hui, nous sommes moins confrontés à ce type de préjugés, car ils sont de moins en moins acceptables, voire illégaux. Suite à ce constat, l'hypothèse suivante a été formulée : est-ce que ces préjugés dits "anciens" auraient tendance à disparaître ou ont-ils pris une autre forme moins directe et moins violente ? Ainsi, des formes plus contemporaines de préjugés ont été identifiées comme le recours à l'humour. Il s'agit d'étudier si le préjugé est énoncé avec une intention malveillante ou non. Souvent, l'intention est de faire rire et de se mettre en lien à l'autre dans une situation de malaise par exemple.

Donc l'enjeu de la formation est de faire un pas de côté, de s'interroger sur l'impact derrière le mécanisme inhérent au préjugé. La collaboratrice ou le collaborateur doit se demander si elle ou il diffuse un jugement de valeur. Comprendre les notions de stéréotypes et de préjugés, ainsi que leur construction et leur manifestation dans la vie professionnelle, constitue une des étapes préliminaires au renforcement d'une communication respectueuse et bienveillante.

Quel était le contenu de la formation ?

La formation d'une durée de deux heures était rythmée par trois temps différents et permettait de s'appuyer sur des éléments relatifs aux sciences et à l'histoire. Elle présentait également une opportunité de passer en revue les 25 critères de discrimination interdits par la loi.

Il s'agissait premièrement d'aider les collaborateurs à prendre conscience de la manière dont nos stéréotypes, qui agissent de manière inconsciente, sont en lien avec nos préjugés et génèrent des effets, des impacts. Cette prise de conscience a lieu à travers des cas pratiques. Au cours de la formation, nous avons notamment fait vivre aux équipes une situation de collectif où les individus se faisaient piéger en situation de préjugé. Nous sommes allés « à la chasse aux propos qui touchent » relatifs à l'identité, à l'âge, au sexe ou encore à l'apparence physique. À titre d'exemple, dans le cadre d'un prénom mixte tel que Dominique, ce dernier va avoir tendance à être associé à un homme, le cerveau traitant cette ambiguïté par un stéréotype ! Deuxièmement, nous avons abordé la question de la motivation. Cette dernière peut être interne (ce qui fait que j'ai envie d'initier une action), mais aussi externe, dans la mesure où elle est liée au droit qui prévoit des sanctions. Enfin, la dernière phase de la formation est dédiée à l'action, à la mise en mouvement.

Lorsque vous cherchez à initier un changement chez les individus, aucune de ces trois étapes ne peut être ignorée. En proposant cette formation aux équipes basées sur les sites industriels, le groupe Butagaz a offert un espace de discussion dédié à la réflexion autour des stéréotypes et préjugés, une composante fondamentale de tout collectif. Disposer d'un espace de prise de conscience des mécanismes à l'œuvre permet le développement des compétences inclusives des équipes, c'est aussi un véritable enjeu sociétal !



L'Éthique

La RSE, ça s'apprend !

En 2023, le groupe Butagaz a fait appel à Rupture Engagée, cabinet de conseil spécialisé en RSE, pour former ses comités exécutif et de direction ainsi que ses collaborateurs à la RSE. Rencontre avec Charline Prudent, consultante RSE qui a mené cette mission d'accompagnement pour le Groupe.

À quels enjeux le groupe Butagaz cherchait-il à répondre en vous faisant intervenir ?

Le groupe Butagaz est un acteur engagé. Sa démarche est non seulement mûre mais performante au regard des attentes d'EcoVadis. Depuis 2021, le groupe Butagaz se voit décerner la médaille d'or de l'évaluation internationale EcoVadis. Cette distinction n'est accordée qu'à 5 % des entreprises du secteur. Afin de pérenniser ce niveau d'excellence et d'augmenter encore sa note, le Groupe nous a mandatés pour un audit assorti de recommandations.

Comment avez-vous procédé ?

Chez Rupture Engagée, nous croyons à la co-construction. Nos clients sont experts de leur métier et nous de la RSE. C'est à partir de leurs expertises, besoins et contraintes que nous proposons des pistes d'amélioration. Des entretiens avec les différents services m'ont permis d'élaborer des préconisations pour les thématiques évaluées

par EcoVadis. Parmi elles : une journée de formation à la RSE destinée aux COMEX et CODI qui s'est tenue en novembre 2023. Nous avons travaillé par petits groupes en variant les supports de communication pour faire émerger les actions à mettre en place en priorité. Parallèlement à cette formation s'adressant aux dirigeants, j'ai aussi animé deux ateliers de sensibilisation pour rappeler aux collaborateurs les fondamentaux de la RSE avec un focus sur les enjeux du dérèglement climatique qui concernent le groupe Butagaz.

Que reprenez-vous de cette mission ?

C'était une mission pleine de défis car EcoVadis est de plus en plus exigeant avec les entreprises évaluées. Or, la marge de manœuvre est forcément réduite ! Je retiens de nombreuses bonnes pratiques, particulièrement sur la partie sociale et droits humains ! La prochaine étape est une formation ciblée sur les achats responsables. De son côté, le groupe Butagaz va travailler sur la décarbonation de ses activités.

« Je retiens de nombreuses bonnes pratiques, particulièrement sur la partie sociale et droits humains ! »

Sophie Almeida, membre du Comité de direction gaz liquides, directrice administrative et financière du groupe Butagaz.



LA PAROLE À...

Sophie Almeida

« Cette formation m'a confortée dans le fait que nous étions sur la bonne voie. Il nous faut davantage communiquer sur notre démarche et nos actions. Nous sommes aussi évalués sur notre capacité à partager nos résultats et notre évolution. En tant que DAF, je peux agir en orientant certains investissements. Nous réfléchissons actuellement à nous doter de compteurs qui permettraient au Groupe de mieux gérer sa consommation d'énergie. »

Anne-Charlotte Krug

« L'environnement est un sujet qui me tient à cœur et me préoccupe. L'atelier dispensé par Charline Prudent m'a apporté une meilleure maîtrise des sujets relevant de la responsabilité au sens large. J'ai pris conscience de l'impact positif qu'ont nos initiatives, même individuelles. Cette séance m'a donné envie d'approfondir mes connaissances sur l'écologie. »

Anne-Charlotte Krug, assistante de direction du groupe Butagaz.





L'Éthique

La compliance, un devoir de vigilance à 360°

Le respect des normes juridiques, financières et de la déontologie nécessite un cadre organisationnel et des relais. Au sein du groupe Butagaz, une équipe constituée d'une compliance officer et de référents dans les filiales veille à la conformité à tous les niveaux. Anne-Marie Marques est coordinatrice qualité et compliance chez Proxigaz ; Marine Le Coz est coordinatrice qualité, éthique & compliance, communication de Gazarmor. Toutes deux sont référentes auprès de la compliance officer du groupe Butagaz et animent, au sein de leur filiale respective, les sujets qui relèvent de la conformité. Elles nous ont exposé une partie du contenu de leur mission.

Conjuguer éthique et conformité

La compliance recouvre entre autres les aspects qui relèvent de la RGPD (Règlement général de la protection des données personnelles). Pour garantir les principes de la CNIL, les référents Compliance du groupe Butagaz s'assurent que les registres de traitement des données sont bien à jour et effectuent des extractions de fichiers pour vérifier que le CRM ne contient aucune donnée sensible relative à l'origine raciale, ethnique, aux opinions politiques, aux convictions religieuses ou philosophiques, à l'appartenance syndicale, aux données génétiques ou biométriques, à la santé, à la vie sexuelle ou à l'orientation sexuelle des personnes. « Nous organisons des contrôles aléatoires réguliers du CRM », explique Marine Le Coz, qui, dans le cadre d'ateliers, indique aux conseillers ce qu'ils peuvent écrire ou non lorsqu'ils ont un client au téléphone.

« Je m'assure que les collaborateurs réalisent le parcours de formation obligatoire, que toutes les règles sont bien respectées et prises en compte, que le code de conduite est bien intégré et compris par l'ensemble des parties prenantes : clients, fournisseurs et collaborateurs », ajoute-t-elle.

De même, Anne-Marie Marques prend en charge deux sujets qui se croisent : la qualité et la compliance. « La RGPD concerne non seulement nos clients mais aussi nos salariés. La compliance ne s'arrête pas à la RGPD, elle recouvre la lutte contre la corruption, les risques liés aux fournisseurs, aux transactions, au piratage informatique. La compliance veille aussi à l'absence de conflit d'intérêt, au respect des règles d'une concurrence loyale, de la déontologie des services. »

Les dispositifs pour favoriser la compliance

Des outils peuvent encourager la prise de conscience et l'adhésion des collaborateurs aux exigences de la compliance. « Nous sommes en train d'élaborer une procédure pour signaler les situations contrevenant à notre code de conduite et aux lois. Un dispositif d'alerte a été lancé sur l'intranet du groupe Butagaz, puis étendu aux filiales fin 2023 », expose Anne-Marie Marques, qui multiplie les canaux comme les réunions de sensibilisation ou l'intranet pour faire de la pédagogie, et insiste pour que la formation sur ces sujets se fasse sur le temps de travail. « Pour assurer une prestation de qualité, les conseillers doivent connaître les règles et les appliquer, se protégeant, protégeant les clients et l'entreprise », conclut-elle.

Anne-Marie Marques,
coordinatrice qualité
et compliance chez Proxigaz.

« La compliance ne s'arrête pas à la RGPD. »



Le Partage

Créer de la valeur et la partager avec nos parties prenantes

Historiquement, la distribution de butane et de propane en vrac ou en bouteille a structuré le maillage de la marque sur le territoire.

Aujourd'hui, avec le développement de son offre multi-énergies et multi-services, le groupe Butagaz contribue à la qualité de vie et à la transition énergétique d'un nombre croissant de collectivités, de professionnels ou de particuliers, qu'ils soient ruraux ou urbains.

L'empreinte économique du Groupe est importante par le nombre de métiers impactés par son activité : transport, entreposage, immobilier, commerce et la cokéfaction raffinage. Une enquête conduite en 2023 par le cabinet Asterès démontre que la création d'un emploi au sein du groupe Butagaz crée 2,5 emplois dans l'économie (la moyenne tous secteurs confondus est de 1,8 emplois créés pour 1 poste).

Démonstration de sa politique d'implication dans le territoire national, le groupe Butagaz est labellisé par l'AFRC Relation Client France qui garantit que 100 % de ses activités de service sont implantées sur le territoire national.



Taux d'effort client* :

71 %

(Périmètre Butagaz SAS)

** le taux d'effort est un indicateur destiné à mesurer l'effort nécessaire d'un client pour opérer un achat*

Notre contribution aux ODD



N O S A C T I O N S

Engagement et soutien auprès des territoires et collectivités

Avec 19 sites sur l'ensemble des régions et 1 300 emplois directs, l'activité du groupe Butagaz induit de nombreux emplois indirects par ses interactions en termes de sécurité ou de transport. Le Groupe favorise l'implantation de ses activités sur le territoire national. Le Service Clients du groupe Butagaz est basé en France dans quatre régions différentes. En matière de relation clients, le Groupe a mis en œuvre un dispositif d'accompagnement dédié à la lutte contre la précarité énergétique : au total, 200 collaborateurs maîtrisent un nouveau processus de conseil et d'accompagnement qui met en adéquation les besoins énergétiques des clients avec leurs ressources financières. Le déploiement de ce dispositif se poursuit via des nouvelles actions (comités précarité, séminaires, jeux de rôle). L'implication du Groupe passe également par le soutien de collectivités qui s'engagent pour une consommation énergétique plus responsable.

Ainsi, Gaz Européen accompagne des syndicats d'immobiliers collectifs dans des projets de rénovation thermique via les CEE (Certificats d'économies d'énergie). Enfin, le Groupe entretient un partenariat avec l'AMRF (Association des Maires Ruraux de France) en faveur de la transition énergétique.

Engagement auprès de la filière professionnelle

Le groupe Butagaz veut être un soutien pour tous les artisans engagés, avec leurs clients, dans une démarche de transition énergétique. À cette fin, il multiplie les partenariats avec des institutions des filières installateurs ou réparateurs. Synasav, CAPEB ou Synamome comptent parmi les partenaires les plus actifs de sa démarche. Le groupe Butagaz est membre de l'association professionnelle France Gaz Liquides qui contribue aux politiques de développement durable, de maîtrise de l'énergie et d'amélioration de la sécurité aux niveaux français et européen. Le Groupe s'est notamment engagé cette année sur la mise au point d'une feuille de route de décarbonation de l'énergie propane. Pour cela le groupe Butagaz s'inspire des données établies par l'association France Gaz Liquides qui estime que la filière des professionnels du gaz est en capacité d'intégrer 10 % de biopropane en 2033.

Fondation groupe Butagaz

Fondée en 2020, la Fondation est conçue comme le laboratoire de mise en pratique de la promesse de l'entreprise : jouer un rôle actif dans la transition énergétique de proximité. Un premier projet de lutte contre la précarité énergétique dans un village du Pas-de-Calais est désormais achevé.



Le Partage



Dr. Yassine Abdelouadoud
de Mines Paris - PSL.

Énergie et ruralité : l'information en partage

La ruralité occupe une place majeure en France puisqu'elle concerne 1/3 de la population. Dans ces territoires, la transition énergétique ne peut se faire dans les mêmes conditions qu'en zones urbaines. Telle est la problématique révélée par Yassine Abdelouadoud dans le cadre d'une étude d'envergure conduite à la demande de France Gaz Liquides.

Agir dans une logique de filière

France Gaz Liquides est l'organisation professionnelle représentant la filière des gaz et biogaz liquides, elle regroupe les principaux propaniers en France et contribue activement à étudier et promouvoir la

place des gaz face aux enjeux environnementaux. À ce titre, l'association participe à nourrir la réflexion des institutions françaises et européennes dans le cadre des politiques publiques de lutte contre le réchauffement climatique.

Focus sur la ruralité

Entre 2022 et 2023, l'association France Gaz Liquides - dont le groupe Butagaz est membre distributeur - a lancé une étude sur les conditions de la transition énergétique des territoires ruraux français. L'étude, conduite par le Dr. Yassine

Abdelouadoud de Mines Paris - PSL, a mis en lumière les spécificités qui imposent une adaptation des mix énergétiques pour atteindre les objectifs du plan carbone 2030 de l'UE. En se concentrant sur les communes non desservies par le réseau de gaz (environ 24 500 sur les 34 970 recensées par l'INSEE), les travaux ont permis de mettre en évidence la grande diversité des mix énergétiques utilisés dans le secteur résidentiel en zone rurale. Cette description a pu être obtenue en combinant des données en Open Data (BDTOPO, recensement INSEE, base DPE, consommations d'électricité à l'échelle IRIS) avec des données sur les consommations par les membres de France Gaz Liquides. À partir de cette représentation de la situation actuelle, des scénarios futurs ont été modélisés pour évaluer l'impact d'un déploiement massif de pompes à chaleur. Il en ressort que celui-ci pourrait entraîner une augmentation moyenne de la consommation d'électricité dans les communes étudiées de 52 %. Au-delà de cette moyenne, la méthodologie permettant l'obtention de données à l'échelle de chaque commune, il a été mis en évidence des communes particulièrement impactées pour lesquelles la consommation pourrait être amenée à doubler voire tripler.

Il y a donc une problématique énergétique réelle et spécifique qui impose une réflexion et une prise de décision au niveau local. L'enjeu pour les représentants et professionnels des zones rurales est donc double : accompagner la transition énergétique en décarbonant les usages (chauffage, eau chaude sanitaire, cuisson) - dans des logements souvent mal isolés - à un coût abordable pour les ménages ! Pour atteindre ce double objectif, le recours à toutes les énergies renouvelables - dont les biogaz font partie - constitue la seule alternative crédible.

« En matière de fourniture et de consommation d'énergie, on ne peut pas appliquer la même recette à tout le monde. Si on veut réussir la transition énergétique en milieu rural, on doit conserver un mix énergétique diversifié au cas par cas. »

Une initiative au service des décideurs locaux

Fort des enseignements de son étude, France Gaz Liquides a lancé, le 11 octobre 2023, le site www.energiesruralite.com qui met à disposition des élus et des professionnels des données locales sur le mix énergétique et les logements des 24 523 communes non desservies par le réseau de gaz naturel en France (à la taille de la commune, mais aussi du département et de la région). Pour ce faire, le Dr Yassine Abdelouadoud a développé une modélisation énergétique des localités en rentrant dans le détail des usages (chauffage, eau chaude sanitaire et cuisson) qui donne à chaque décideur l'opportunité de réfléchir à l'avenir énergétique de son territoire.

France Gaz Liquides

Association professionnelle loi 1901 des propaniers, France Gaz Liquides fédère 20 adhérents producteurs/distributeurs de butane et propane. Elle représente 11 500 emplois directs et indirects et 11 millions de clients. France Gaz Liquides représente la filière auprès des acteurs économiques et politiques en France, en Europe et dans le monde. Maîtrise de l'énergie, réglementation, formation, sécurité et promotion sont au cœur de ses missions.





Le Partage

La journée des conducteurs : réunir et remercier des partenaires fidèles

Le groupe Butagaz travaille avec une dizaine de transporteurs, partenaires de longue date qui livrent le gaz propane et butane partout en France. Pour exprimer sa reconnaissance et créer du lien, le Groupe a initié en 2019 la tenue d'une journée des conducteurs. Ces réunions bisannuelles offrent aussi l'occasion de réaffirmer la culture sécurité du Groupe.

La journée des conducteurs s'inscrit dans le cadre d'un projet lancé en 2018 pour renforcer l'engagement des partenaires conducteurs. Il se déploie autour de quatre axes : garantir la sécurité, écouter, adapter et reconnaître. À l'automne 2023, la troisième édition de la journée des conducteurs a consisté en une vingtaine de réunions organisées à travers la France. L'ensemble des conducteurs qui travaillent pour le Groupe, soit environ 300 personnes, ont participé à l'événement.

Renforcer la proximité et valoriser l'humain

« Les transporteurs exercent un métier en tension. Nous voulons contribuer à limiter les effets du turnover dont nous pâtissons tous. Au sein du groupe de travail, nous avons réfléchi à la façon dont nous pouvions favoriser la fidélité des conducteurs », expose Thierry Bachelierie, responsable transport du groupe Butagaz. S'impose alors l'idée de leur consacrer une journée dédiée pour échanger avec eux, leur présenter les commerciaux, ainsi que les dispatcheurs

des centres d'Amiens et de Quimper, qui préparent les tournées et qu'ils ont quotidiennement au téléphone. Lors de ces réunions, qui sont animées par des responsables de plateformes logistiques et des responsables HSE, un membre de la direction du groupe Butagaz expose l'actualité et les ambitions du Groupe.

« Ces moments conviviaux sont l'occasion de mettre des visages sur des noms. C'est une démarche cruciale pour un groupe comme Butagaz qui accorde une place fondamentale à l'humain », ajoute Thierry Bachelierie.

L'écoute est importante dans la bonne relation entre client et fournisseur. Les conducteurs sont invités à faire part de leurs suggestions pour améliorer leur quotidien, les tournées, à exprimer leurs idées de bonnes pratiques. « Ils travaillent presque exclusivement pour le groupe Butagaz et sont très attachés au Groupe. Nous prenons soin d'eux et sommes attentifs à leurs demandes, à la situation de chacun », avance Franck Tréguer, responsable Logistique de Gazarmor. Les dispatcheurs qu'il encadre sont sensibilisés dans ce sens.

Le bien-être des conducteurs doit être pris en compte dans l'élaboration des tournées. « Nous étudions toutes les demandes au sein d'un comité de suivi. Certaines améliorations nécessitent du temps, comme la modification du système embarqué », observe Jérôme Bertrand, chargé de la formation relative au transport pour le groupe Butagaz. D'autres pistes sont en expérimentation, comme le toboggan pour bouteilles qui doit prévenir les troubles musculo-squelettiques.

Renforcer la sécurité

Ces rencontres constituent en outre l'occasion de faire passer des messages clés sur la sécurité à travers des présentations sur le sujet. « On analyse les causes des accidents qui se sont produits. On part d'exemples concrets pour faire de la prévention », indique Jérôme Bertrand. Dotés des qualifications professionnelles pour le transport de matières dangereuses, les conducteurs ont également suivi une formation spécifique du groupe Butagaz. Pour leur rappeler les règles de sécurité avant le démarrage de la haute saison, les Journées des conducteurs ont – à dessein –

« Nous prenons soin des chauffeurs avec lesquels nous travaillons et nous sommes attentifs à leurs demandes. »

lieu à l'automne. Elles renforcent dans le même mouvement la cohésion et la culture sécurité du groupe Butagaz. « La sécurité et l'engagement sont liés », rappelle Jérôme Bertrand.

Exprimer sa reconnaissance

Le groupe Butagaz tient aussi à récompenser ces conducteurs pour leur implication à travers des gestes de reconnaissance comme des chèques cadeaux, des primes exceptionnelles ou encore des places pour assister à des compétitions sportives.

« Au début de la guerre en Ukraine, nos conducteurs ont connu un surcroît de travail car la crainte d'une pénurie de gaz avait accéléré le calendrier des livraisons. Cela allait fatalement faire drastiquement baisser leur charge de travail pour la période suivante. Nous avons obtenu auprès de nos partenaires de garder le nombre de conducteurs. Ils avaient accepté de jouer le jeu quand nous avions besoin d'eux. Il nous semblait donc juste qu'ils en soient récompensés », raconte Jérôme Bertrand.



Jérôme Bertrand, chargé de la formation relative au transport au sein du groupe Butagaz.

Thierry Bachelierie, responsable transport du groupe Butagaz.



Franck Tréguer, responsable logistique de Gazarmor.



Le Partage

Vincent Robial,
Business Unit manager
de l'activité granulés
de bois.



« Nous croyons
à la pérennité
des engagements. »

Granulés de Bob : toujours plus de proximité

Lancés en 2017, les "Granulés de Bob" ont rapidement fait le bonheur de nombreux propriétaires de poêles à pellets, séduits par leur simplicité d'utilisation et leur bilan environnemental. Fidèle à son éthique, le groupe Butagaz s'est engagé dans une démarche de filière vertueuse en privilégiant une logique de proximité dans le développement de son offre. L'éclairage de Vincent Robial, Business Unit manager de l'activité granulés de bois.

« **L**orsque nous nous sommes lancés dans cette nouvelle activité, nous étions motivés par notre volonté d'accompagner nos clients dans leur transition énergétique en leur proposant des énergies alternatives correspondant à leurs attentes écologiques et citoyennes. Notre surprise a été grande, en entrant sur ce marché, de découvrir une industrie gouvernée par une vision de court terme, où les intérêts de traders ou d'opérateurs opportunistes prévalent sur la durabilité de toute la chaîne d'approvisionnement. Au sein du groupe Butagaz nous adoptons une approche résolument différente : nous croyons à la pérennité des engagements et nous voulons bâtir des relations solides et durables avec chaque acteur de la filière des granulés de bois, de nos fournisseurs de matière première aux consommateurs finaux. Nous cherchons à instaurer les conditions d'une relation de confiance où chacun trouve sa place dans la construction d'un avenir énergétique plus respectueux de l'environnement.

Nous avons d'abord écrit un cahier des charges exigeant pour définir la qualité des pellets que nous proposons à nos clients. Le groupe Butagaz est une marque de confiance sur le marché de l'énergie depuis des générations, et nous nous devons d'être à la hauteur de cette réputation. Ainsi, tous nos granulés sont exclusivement issus de résidus de bois de résineux approvisionnés dans des forêts gérées de façon responsable par des acteurs locaux. Pour garantir leur qualité, nous avons choisi la certification DIN Plus qui est la référence européenne en matière de qualité de fabrication et de combustion : c'est un engagement de performance pour nos utilisateurs, mais aussi de longévité pour leurs équipements. À l'autre bout de la chaîne de valeur, nous agissons de manière responsable en favorisant les acteurs locaux, soutenant ainsi l'économie des territoires, tout en réduisant notre empreinte carbone. Nous nous engageons avec nos partenaires dans une transparence totale, que ce soit sur nos pratiques commerciales ou sur l'origine et la fabrication de nos pellets.

Concrètement, ces derniers mois, nous avons noué un partenariat avec un producteur de Bretagne centre, à partir duquel nous livrons tous nos utilisateurs de l'Ouest de la France (jusqu'alors ces clients étaient livrés depuis la Belgique ou l'Espagne). Le gain moyen d'émissions de CO₂ est 51 % en moyenne pour livrer nos clients sur la région, soit plus de 257 kg de CO₂ économisés par camion ! La vraie transition énergétique passe par la proximité, c'est une vérité que le groupe Butagaz cultive et que nous mettons en œuvre quotidiennement ! »





Le Partage

CEE : encourager les travaux d'économie d'énergie

Créé en 2006, le dispositif des Certificats d'Économies d'Énergie (CEE) impose une obligation aux fournisseurs d'énergie de faire faire des économies d'énergie à ceux qui en consomment.

Au 1^{er} janvier 2022, le dispositif est entré dans sa 5^{ème} période.

Bilan et explications de texte avec Laëtitia Guillotin, directrice de l'activité CEE.

Ce qu'il faut savoir

Le sujet des Certificats d'Économies d'Énergie est simple dans ses principes mais complexe dans sa mise en œuvre. Pour bien en comprendre les enjeux il faut repartir de la volonté du législateur : c'est un dispositif qui, globalement, facilite la transition énergétique des foyers les moins aisés par un principe de solidarité.

Techniquement, les CEE (mesurés en kWh cumac) comptabilisent les économies d'énergie. À chaque type de travaux d'économies d'énergie (isolation, installation d'un équipement de chauffage plus sobre...) est attribué un volume de CEE, que les fournisseurs d'énergie achètent pour répondre à leurs obligations, permettant ainsi le financement des travaux des particuliers et des entreprises.

En fin de période, les vendeurs d'énergie doivent justifier de l'accomplissement de leurs obligations par la détention d'un volume de CEE équivalent à leurs obligations. En cas de non-respect, ils doivent s'acquitter d'une pénalité.

Au 1^{er} janvier 2022, le dispositif est entré dans sa 5^{ème} période et prévoit une obligation sur 4 ans de 3 100 TWhc (dont 1130 TWhc au bénéfice des ménages en situation de précarité énergétique) à l'échelle nationale.

Les CEE pour le groupe Butagaz

Le groupe Butagaz, en tant que fournisseur multi-énergies, est soumis à cette obligation pour les 3 énergies suivantes : le propane en vrac (vendu par Butagaz SAS), le gaz naturel (vendu par Gaz Européen) et l'électricité (vendue par Gaz Européen et sa filiale Ekivolt).

Il finance donc des travaux d'économies d'énergie au travers de diverses offres commerciales :

- Des offres pour encourager les ménages à entreprendre des travaux de rénovation énergétique : ARTIPRIMES destinée aux artisans adhérents de la CAPEB et BUTAPRIMES RESEAU pour les autres entreprises de travaux : la prime CEE est soit versée directement au bénéficiaire, soit déduite sur le devis de l'artisan, ce qui permet de diminuer le reste à charge pour les ménages.

- BUTAPRIMES PRO est plus particulièrement destinée à nos clients professionnels (syndics, entreprises industrielles, agricoles et tertiaires...) pour les inciter à faire réaliser des travaux d'économies d'énergie grâce à une aide financière qui leur est versée sous forme de prime.

Le groupe Butagaz s'est beaucoup investi sur la promotion du dispositif CEE et en 2023 a dû observer une année de transition pour gérer et absorber les projets déjà lancés les années précédentes. Au final, en 2023 le Groupe a financé 4 768 travaux : 94 % ont concerné le secteur résidentiel et 81 % ont été dédiés au remplacement d'un système de chauffage par un équipement plus sobre, les travaux d'isolation représentant 16 % des financements.

Laëtitia Guillotin,
directrice
de l'activité CEE.

TOP 3 des travaux financés en 2023 :

- Installation d'un appareil indépendant de chauffage au bois ;
- Installation d'une chaudière individuelle à haute performance énergétique ;
- Installation d'une pompe à chaleur de type air/eau ou eau/eau.



« Nous avons décidé de pousser plus loin la logique collaborative. »



Anne-Stéphanie Pierry,
directrice Communication,
digital et RSE
du groupe Butagaz
et présidente de la Fondation.

S'engager pour agir

La Fondation groupe Butagaz est conçue depuis sa création comme un outil facilitant les initiatives du Groupe en matière de transition énergétique. Pour renouveler la dynamique initiale et l'implication de toutes les parties prenantes, le conseil d'administration a été modifié par un appel au volontariat. Portrait d'équipe avec Anne-Stéphanie Pierry – directrice Communication, digital et RSE du groupe Butagaz et présidente de la Fondation – et Cyril Guizy, expert CEE Logigaz et nouveau membre du bureau.

« La Fondation groupe Butagaz a toujours été ouverte aux collaborateurs et sur chaque projet nous essayons d'impliquer des personnes qui peuvent contribuer par leurs compétences professionnelles ou par goût personnel ! Ce fut déjà le cas dans le programme de rénovation de Flers et nous avons pu mesurer combien l'apport individuel dynamise toutes les actions. Nous avons donc décidé de pousser plus loin la logique collaborative en lançant un appel à candidature auprès de tous les employés du Groupe pour renouveler le conseil d'administration de la Fondation. La proposition a reçu un accueil très favorable et nous avons reçu un nombre significatif de lettres de candidatures émanant de nombreuses entités du Groupe : Logigaz, Distrinord, Gazarmor, Proxigaz... de nombreux métiers sont représentés, et ce sont autant d'ambassadeurs qui peuvent relayer les actions de la Fondation dans les territoires.

Outre la représentativité de plusieurs entreprises du Groupe, ce nouveau mode de nomination a aussi impacté son fonctionnement de manière immédiate. Pour sélectionner de nouveaux programmes de transition énergétique que la Fondation pourrait soutenir, les nouveaux membres du bureau ont souhaité lancer un appel à projets auprès de tous les collaborateurs du Groupe, suivant en cela la logique de leurs propres candidatures ! Le cahier des charges est simple et efficace : tous les collaborateurs peuvent proposer un projet à soutenir à condition qu'il soit à vocation sociale ou à destination d'une collectivité publique et qu'il se situe dans le périmètre d'un site du groupe Butagaz. Les dossiers retenus sont en cours d'étude et l'un d'entre eux devrait voir le jour dans les prochains mois. La Fondation groupe Butagaz fédère toute l'énergie des collaboratrices et des collaborateurs, c'est totalement représentatif de la culture du collectif que défend le Groupe ! »



Cyril Guizy, expert CEE Logigaz
et membre du conseil
d'administration de la Fondation
groupe Butagaz.

3 QUESTIONS À CYRIL GUIZY

Pourquoi avoir postulé pour devenir membre du conseil d'administration de la Fondation ?

J'avais déjà eu des informations sur les actions de la Fondation par l'intermédiaire d'un membre du conseil d'administration : dans le cadre du projet de rénovation des habitats de particuliers sur la commune de Flers, Nathalie Handtschoewercker m'avait sollicité sur le sujet des subventions dont pouvaient bénéficier les familles qui avaient été sélectionnées dans le programme de rénovation développé sur place par la Fondation. J'ai apporté mon aide de manière ponctuelle, mais j'ai trouvé que l'action conduite correspondait bien à l'approche développée par le groupe Butagaz pour la rénovation énergétique, il y avait de la cohérence et de la proximité.

Comment s'est passé le processus de recrutement ?

Lorsque j'ai eu connaissance de l'appel à candidature, j'ai simplement adressé une lettre de motivation présentant à la fois mon domaine d'expertise (les Certificats d'Économies d'Énergie) et mon souhait de profiter des actions de la Fondation pour enrichir ma connaissance de la mise en œuvre opérationnelle des travaux de rénovation énergétique. Dans le cadre de mon métier, j'ai une bonne connaissance des contraintes réglementaires et techniques imposées par les textes législatifs pour que nos clients bénéficient de subventions dans le cadre de leurs travaux. En revanche, mon équipe et moi-même intervenons au quotidien sur des projets d'ores et déjà sur les rails, avec un professionnel, une offre de financement, etc. Comme je suis d'un naturel curieux je me suis dit que ce serait une excellente occasion de pouvoir intervenir en amont et d'apprendre de nouvelles choses !

Quelles sont les premières opérations auxquelles vous avez participé ?

La première initiative que nous avons conduite touche spécifiquement à mon domaine de compétence. Avec les membres du nouveau conseil d'administration, nous avons mis au point et réalisé un webinar autour des subventions touchant à la rénovation énergétique. Très souvent les gens ont droit à des aides mais ignorent leur existence, ou sont rebutés par les processus administratifs qu'ils imaginent complexes. Nous avons réalisé un webinar sur le thème de la précarité énergétique, durant lequel nous avons longuement abordé les idées reçues autour de la rénovation énergétique, nous avons battu en brèche ces fausses idées qui circulent sur le sujet. Au total nous avons eu près de 200 participants au sein du Groupe, ce qui est un score formidable : ce sont autant de collaborateurs qui peuvent être conseils à titre professionnel ou décideurs à titre personnel ! La deuxième mission que nous avons conduite concerne l'analyse des travaux de rénovation de Flers. Nous avons tiré les enseignements de toute les phases d'études, puis de conduite de chantier sur plus de trois ans. Nous sommes armés pour être plus efficace sur notre prochaine opération !

La participation aux actions de la Fondation est très enthousiasmante : je rencontre des salariés de toutes les entités du Groupe et nous partageons un même état d'esprit ! Nous avons une réunion programmée chaque mois, mais nous travaillons entretemps pour améliorer les dossiers dans nos domaines de compétences et c'est un vrai travail qui enrichit notre quotidien !

Méthodologie, démarche et indicateurs

Cette cinquième édition du reporting social, sociétal et environnemental du groupe Butagaz, porte sur l'exercice clos 31 décembre 2023* pour les différentes entités composant le Groupe à cette même date : Butagaz SAS, Butagaz À Votre Service, Gaz Européen, Granulés/BBS, Distrinord, Logigaz-Nord, Proxigaz, Gazarmor, Sler, Wewise.

Elle a été réalisée en plusieurs phases :

- enquête auprès des porteurs de sujets.
- mapping des initiatives conduites au cours de l'exercice.
- désignation de personnes ressources et référentes par sujet.
- validation de la stratégie par les CODI et COMEX.
- collecte pour recueillir les contenus.
- formulation des enjeux et des initiatives correspondantes.
- collecte des indicateurs.

Les grands principes

Le groupe Butagaz engage la publication de son reporting RSE selon les principes prescrits par les grands référentiels, et notamment celui des Objectifs de Développement Durable (ODD). Il est membre du Global Compact de l'ONU qui est le leader mondial en matière d'appropriation des ODD.

Les prescriptions du Global Reporting Initiative (GRI) ont en particulier inspiré l'observation d'un principe général qui consiste à fournir un aperçu complet et équilibré des enjeux pertinents de l'organisation et des impacts qui y sont liés sur un périmètre cohérent. Le cas de figure dans lequel nous situons est celui où, selon les termes du GRI, "l'organisation publie des éléments d'information issus des lignes directrices, mais ne répond pas à toutes les exigences". C'est le cas notamment de l'implication des parties prenantes, domaine dans lequel le GRI recommande :

- de conduire un travail d'identification (en fonction des enjeux pertinents).
- de poser un cadre de dialogue.
- d'associer les parties prenantes à la démarche elle-même et au reporting.

Ce dialogue s'exprime également par le choix effectué de donner la parole à de nombreuses parties prenantes dans ce rapport. Le principe de pertinence a fait quant à lui l'objet d'une analyse approfondie pour s'assurer que le rapport met en lumière les aspects qui reflètent les impacts économiques, environnementaux et sociaux substantiels du groupe Butagaz.

D'autre part, le groupe de travail s'est directement inspiré des indications présentées dans les directives CSRD promulguées par l'État en décembre 2023.

Les conclusions de ce travail ont permis de structurer le sommaire de ce rapport et d'adopter les ajustements nécessaires au niveau des indicateurs clés de performance, en cohérence avec les quatre piliers de la stratégie RSE du groupe Butagaz (L'Éthique, L'Humain, La Planète, Le Partage).

Un processus collaboratif

L'ensemble de la démarche RSE du groupe Butagaz fait l'objet d'un processus interne collaboratif entre toutes les strates opérationnelles de l'entreprise.

La première instance est constituée par le comité RSE, constitué de collaboratrices et collaborateurs ayant fait acte de candidature pour assurer une communication montante et descendante entre les différentes entités du Groupe, car la démarche se veut transversale, pluridisciplinaire et pluriculturelle.

L'ensemble des opérations liées à la RSE est relayé via les réseaux d'information internes et externes, et partagé entre toutes les entités du Groupe. Le rapport de durabilité, édité depuis 2019, constitue un rendez-vous annuel pour rendre compte des progrès et nouveautés accomplies et valoriser de nombreuses opérations nées d'initiatives locales de collaborateurs et de parties prenantes.

Afin de partager les expériences avec le plus grand nombre possibles de collaboratrices et collaborateurs, la communication s'appuie sur une logique de "phygital", c'est-à-dire qu'elle conjugue présence sur site et diffusion digitale pour permettre un partage sans limite des bonnes pratiques.

À propos de la phase enquête pour identifier et recueillir les contenus

Cette phase a comporté :

- Des entretiens approfondis en fonction du spectre RSE (aspects sociaux, sociétaux et environnementaux).
- Une étude des sollicitations des clients, des partenaires, des fournisseurs.

À propos de la désignation de personnes ressources et référentes par sujets

Chaque thématique a été placée sous la responsabilité d'une personne ressource référente chargée de proposer et définir les indicateurs au regard de leur pertinence et de la disponibilité des informations.

À propos de la mise au point des indicateurs

La majorité des indicateurs publiés était déjà présente dans la précédente édition et conforte une stratégie RSE pensée sur le long terme. Toutefois, pour tenir compte des évolutions normatives, certains KPI ont été supprimés ou remplacés par des indicateurs calqués sur les normes européennes de reporting (ESRS - *European Sustainability Reporting Standards*) pour permettre un alignement des données avec celles éditées par le Groupe DCC, et offrir une possibilité de comparaison avec les performances d'autres acteurs de la filière énergétique.

Le périmètre des indicateurs est élargi à l'ensemble des entités du groupe Butagaz pour rendre compte de sa croissance organique et externe : cela entraîne des recalculs entre l'année n et l'année n-1 pour une comparaison à isopérimètre. L'harmonisation en matière de reporting est respectée d'une année sur l'autre : la majorité des KPI porte sur l'année calendaire (janvier - décembre), sauf mention spécifique.

* Certaines données sont collectées selon l'année fiscale (31 mars 2023)

Indicateurs

Les données portent sur le périmètre Groupe et l'année calendaire sauf mentions spécifiques.

L'ÉTHIQUE



Indicateur	Périmètre	2023	2022	Commentaire	Définition/calcul
Montant des achats dans le secteur protégé ou de l'insertion (en €)	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	64 819 €	62 086 €	Cette action est un axe de la politique handicap du Groupe qui vise à favoriser le recrutement et l'emploi de personnes en situation de handicap au sein de l'entreprise ou dans le cadre de ses relations fournisseurs.	Correspond au total des factures entrant dans la DOETH ; le montant indiqué est le montant du CA total.
Taux des achats - hors énergies - réalisés avec des fournisseurs installés en France (en %)	Périmètre Butagaz SAS uniquement Année fiscale	97 %	97 %	Butagaz travaille en grande partie avec des fournisseurs locaux et Français.	
Taux des acheteurs objectifs RSE/achats responsables (en %)	Périmètre Butagaz SAS uniquement Année fiscale	100 %	100 %	La démarche achats responsables continue chez Butagaz pour sensibiliser les acheteurs à cette démarche structurante pour l'ensemble de la politique RSE.	
Part de fournisseurs considérés comme présentant un risque significatif lié au travail des enfants, travail forcé ou obligatoire et la violation identifiée des droits des peuples autochtones	Périmètre Butagaz SAS uniquement : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 90 % de l'effectif. Année fiscale	1,40 %	N/A	NEW Le résultat de cet indicateur s'explique par le pourcentage de fournisseurs issus de pays représentant un risque concernant les droits humains et sociaux. L'objectif est de se rapprocher le plus possible de zéro, néanmoins cela demeure une bonne performance pour notre secteur.	
Délai moyen de paiement des fournisseurs	Périmètre Butagaz SAS uniquement Année fiscale	46	N/A	NEW Le groupe Butagaz s'est fixé un objectif de délai de paiement à 45 jours (sauf fournisseurs ou conditions spécifiques)	

LE PARTAGE



Indicateur	Périmètre	2023	2022	Commentaire	Définition/calcul
CLIENTS					
Taux de satisfaction client	Périmètre Butagaz SAS uniquement	93 %	93 %	Résultat issu de l'étude menée par l'institut d'études BVA auprès de 4 194 répondants clients en février 2024. En 2023, la même étude a reçu 4 570 réponses. Le taux de personnes « tout à fait satisfaites » progresse d'un point en 2024, il représente 46 % des répondants.	
Taux d'effort client	Périmètre Butagaz SAS uniquement	71 %	68 %	Le taux d'effort est le pourcentage de clients Butagaz ayant déclaré avoir fait un effort faible pour avoir une réponse à leur demande. Ce CES (Customer Effort Score) gagne 3 points par rapport à 2023. La part des clients répondant qu'ils ont dû effectuer un effort élevé reste stable à 7 %.	
CERTIFICATS D'ÉCONOMIES D'ÉNERGIES					
Nombre de travaux financés par le groupe Butagaz dans le cadre du dispositif CEE	Périmètre groupe Butagaz	4 768	29 856*	Le groupe Butagaz ayant fortement promu le dispositif des Certificats d'Économie d'Énergie (CEE) lors des précédents exercices, 2023 a été une année de transition afin de préparer l'atterrissage de la fin de la période P5.	

*erratum : Le chiffre de 41 930 était dû à une erreur de calcul corrigée depuis.

Indicateurs

Les données portent sur le périmètre Groupe et l'année calendaire sauf mentions spécifiques.

L'HUMAIN



Indicateur	Périmètre	2023	2022	Commentaire	Définition/calcul
PARITÉ ET DIVERSITÉ					
Index Egalité femmes/hommes	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 50 salariés du Groupe (soumises à l'obligation de déclaration de l'index)	88/100	95/100	Le résultat en baisse de l'année 2023 recouvre une réalité contrastée pour le Groupe : certaines filiales ont progressé (99/100 chez Logigaz-Nord), d'autres ont connu un recul (82/100 pour Butagaz SAS) avec un plan d'actions associé à mettre en œuvre afin de continuer d'améliorer cet indicateur, le score le plus bas étant Gaz Européen (79/100).	Moyenne pondérée des index des entreprises soumises à l'obligation de calcul et déclaration (entreprises + de 50 salariés) vs l'effectif de chacune de ces sociétés.
Pourcentage de femmes cadres	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	32 % (vs 36 % de femmes dans l'effectif total)	37 %	Ce nouvel indicateur vient compléter l'index EgaPro en rendant compte de l'accession des femmes à des postes à responsabilités. Le périmètre du Groupe ayant évolué avec les nouvelles acquisitions, le chiffre est en recul cette année.	Part des femmes cadres sur l'effectif total de collaborateurs cadres au sein du Groupe (au 31/12/2023).
Taux de salariés en situation de handicap	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	2,77 %	3,16 %	Le groupe Butagaz repasse en 2023 sous la barre des 3% mais atteint 3,2 % sur son périmètre historique qui était l'indicateur en 2022. Le périmètre du Groupe ayant évolué avec les nouvelles acquisitions, le chiffre est en recul cette année.	Correspond à l'effectif RQTH apparaissant dans la DOETH au titre de l'année 2023 - moyenne pondérée vs l'effectif de chacune des sociétés répondantes.
SANTÉ ET SÉCURITÉ					
TRCF gaz liquides	Périmètre gaz liquides Année fiscale	0	0,45	Cette année Butagaz SAS réalise un très bon résultat grâce à son TRCF à 0, la sécurité reste néanmoins un enjeu du quotidien et prioritaire. Wewise affiche un résultat à remettre dans le contexte de son activité (pose d'installations en hauteur) et de son ancienneté (entreprises différentes et arrivées plus ou moins récemment) avec des risques associés différents et un objectif d'homogénéisation de la culture HSSE des différentes entités pour la suite.	Nombre d'accidents avec arrêt pour 200 000 heures de travail - s'explique par le changement du périmètre de calcul de l'indicateur afin de consolider nos résultats avec ceux de notre actionnaire DCC et la prise en compte des personnels contractuels dans nos données.
TRCF Wewise	Périmètre Wewise Année fiscale	3,94	N/A		
Taux de gravité des accidents gaz liquides	Périmètre gaz liquides Année fiscale	0	N/A	NEW Pour compléter la notion de fréquence du TRCF, un nouvel indicateur concernant le taux de gravité est proposé cette année.	Nombre de jours perdus par millier d'heures travaillées.
Taux de gravité des accidents Wewise	Périmètre Wewise Année fiscale	0,33	N/A		
Taux de maladies professionnelles	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	0,07 %	0,10 %	NEW Les maladies professionnelles reconnues représentent 61.000 ETP en France d'après le rapport annuel 2022 de l'Assurance maladie (dernier rapport disponible). Le taux reste contenu à un niveau limité dans le Groupe en 2023.	Nombre d'heures d'absence pour maladie professionnelle au cours de l'année 2023 / total des heures théoriques pour l'année 2023 (= heures si tout le monde avait été présent tout le temps, congés inclus : pour un salarié aux 35 h, cela représenterait 1 820 h).
Nombre d'heures de formation en moyenne par an et par collaborateur sur les sujets santé et sécurité	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	4,79	N/A	NEW Un focus formation santé et sécurité est introduit en 2023 au vu de l'importance de cet item pour le Groupe, entreprise industrielle et de travaux.	

Indicateurs

Les données portent sur le périmètre Groupe et l'année calendaire sauf mentions spécifiques.

L'HUMAIN



Indicateur	Périmètre	2023	2022	Commentaire	Définition/calcul
EMPLOI ET FORMATION					
Ancienneté moyenne	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	9 ans	entre 9 et 10 ans	L'indicateur est en léger retrait cette année avec un résultat qui illustre néanmoins la longévité des carrières dans l'entreprise.	Ancienneté moyenne de l'effectif au 31/12/2023 - moyenne pondérée vs l'effectif de chacune des sociétés répondantes.
Taux de personnes en CDI	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	92 %	93 %	Étant donné les spécificités de ses activités industrielles (sites classés Séveso et Atex) et la nature de ses productions, le Groupe limite le recours au travail intérimaire et privilégie les emplois stables.	Effectif moyen en CDI au cours de l'année 2023 / effectif moyen en CDI + CDD, y compris alternance + intérimaires
Recommandation de Butagaz comme employeur par les collaborateurs	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés du Groupe sans exception	76 %	72 %	Le taux de recommandation de l'entreprise progresse de 4 points cette année.	
Taux de démissions volontaires	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	6,38 %	6,65 %	Le taux de démissions volontaires et en léger repli après une forte augmentation liée au contexte post-Covid et de reprise économique.	Nombre de démissions au cours de l'année 2023 / effectif total au 31/12/2023.
Taux d'absentéisme (hors congés maternité et/ou paternité)	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	4,36 %	5,40 %	Pour l'année 2023 le taux d'absentéisme du Groupe s'améliore avec une baisse d'un peu plus d'un point.	Nombre d'heures d'absence pour maladie + accident du travail ou de trajet + maladie professionnelle au cours de l'année 2023 / total des heures théoriques pour l'année 2023 (= heures si tout le monde avait été présent tout le temps, congés inclus : pour un salarié aux 35 h, ce serait 18/20 h). Nous excluons de ce calcul les autres motifs d'absence par ex. congé maternité, congé parental, congé paternité, activité partielle, etc.
Nombre d'heures de formation en moyenne par an et par collaborateur	Périmètre groupe Butagaz : toutes les sociétés de plus de 10 salariés du Groupe, ce qui représente 99 % de l'effectif	9	7	Le nombre d'heures de formation globale augmente significativement en 2023.	Nombre d'heures de formation dispensées au cours de l'année 2023 (HSSE, SST, réglementation, outils informatiques, développement des compétences linguistiques, développement des compétences managériales) / nombre de collaborateurs au 31/12/2023.

Indicateurs

Les données portent sur le périmètre Groupe et l'année calendaire sauf mentions spécifiques.

LA PLANÈTE



Indicateur	Périmètre	2023	2022	Commentaire	Définition/calcul
ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE EN T.EQ.CO₂					
BEGES Scope 1	Périmètre groupe Butagaz Année calendaire	en cours de calcul	3 056	Des travaux et études sont en cours sur le sujet énergie au sein du Groupe et ont été conduits avant de réaliser le bilan carbone 2023 pour notamment l'améliorer, celui-ci sera disponible au T4 2024. Le groupe DCC, branche énergie dont fait partie Butagaz, entend réduire ses émissions de GES de 50 % sur tous les scopes d'ici à 2030.	
BEGES Scope 2	Périmètre groupe Butagaz Année calendaire	en cours de calcul	282		
BEGES Scope 3	Périmètre groupe Butagaz Année calendaire	en cours de calcul	3 096 687		
ÉNERGIES RENOUVELABLES					
Part des gaz verts sur ventes totales de gaz	Gaz Européen + Butagaz gaz liquides	1,57 %	2,24 %	Les ventes sont comptabilisées à partir des dates de facturation et non des dates de consommation clients. Cette diminution peut être expliquée par l'évolution de la méthodologie de calcul de l'indicateur et l'arrêt de la vente de biobutane.	
Puissance crête générée par l'installation des panneaux photovoltaïques installés (en MWc)	Périmètre Wewise Année fiscale	100	59	La puissance installée grâce aux panneaux photovoltaïques continue de progresser en 2023 avec une augmentation de 70 % cette année.	La puissance crête ou "puissance nominale" d'une installation photovoltaïque désigne la puissance maximale que celle-ci peut produire en électricité, selon des valeurs standards d'essai correspondant à des conditions optimales d'ensoleillement et de température au sol.
Part d'électricité verte sur ventes totales d'électricité	Gaz Européen et Ekivolt	48 %	36 %	Gaz Européen augmente significativement ses ventes d'électricité verte pour atteindre près de la moitié de ses volumes. L'indicateur concerne Gaz Européen, qui est la seule filiale du Groupe à assurer de la vente d'électricité. Les filiales Soltéa et Solewa sont spécialisées dans la pose d'infrastructures photovoltaïques (panneaux, supervision).	
CONSOMMATIONS D'EAU ET D'ÉNERGIE					
Consommation d'électricité en (MWh)	Périmètre Butagaz SAS uniquement	6 374	7 093	Comme depuis plusieurs années, la consommation d'électricité est en baisse en 2023.	
Consommation d'eau sur nos sites industriels (en m ³)	Périmètre Butagaz SAS uniquement	102 296	123 574	La consommation d'eau peut varier de manière significative selon les travaux d'aménagement ou de rénovation de sites industriels et les exercices incendie conduit. Cela explique les variations d'une année sur l'autre avec parfois des hausses constatées sur les indicateurs, même si la tendance est globalement baissière.	
DÉCHETS					
Volume de déchets non dangereux (DND) générés (en tonnes)	Périmètre Butagaz SAS uniquement	667,3	1159,1	Le volume des déchets générés peut varier de manière significative selon les travaux d'aménagement ou de rénovation de sites industriels conduits au cours de l'exercice. Cela explique les variations d'une année sur l'autre avec parfois des hausses constatées sur les indicateurs de déchets principalement, même si la tendance est globalement baissière.	
Volume de déchets dangereux (DD) générés (en tonnes)	Périmètre Butagaz SAS uniquement	167,4	232,2		
Volume total des déchets générés (tous confondus) en tonnes	Périmètre Butagaz SAS uniquement	834,7	1391,3		
Pourcentage de gaz naturel comprimé sur flotte de camions dédiés gaz en bouteille	Périmètre Butagaz SAS uniquement Année fiscale	5 %	3 %	Butagaz continue le déploiement de véhicules GNC sur ses camions petits porteurs.	

Remerciements

De nombreuses personnes se sont mobilisées pour réaliser ce rapport de durabilité. Ceci témoigne de l'engagement du Groupe, mais aussi de l'intérêt porté au sujet par un nombre croissant de collaborateurs et parties prenantes.

Yassine Abdelouadoud
Sophie Almeida
Marianne Angot
Thierry Bachellerie
Alexis Batard
Jérôme Bertrand
Benoît Bichet
Pauline Brun
Natacha Cambriels
Emmanuel Chauvet
Christine Darocha-Nicolas
Laëtitia Deltour
Solène España Marouan
Rémi Ferrotin
Laurent Foubert
Laëtitia Guillotin
Cyril Guizy
Anne-Charlotte Krug
Fanny Lacroix
Marine Le Coz
Megane Maes
Cédric Mahut
Emmanuel Mannoorettonil
Anne-Marie Marques
Marion Offenstein
Françoise Peretti
Anne-Stéphanie Pierry
Philippe Portal
Benjamin Poutier
Charline Prudent
Laure Rinaudo
Vincent Robial
Anne Roncaglia
Philippe Tapia
Dimitri Terestchenko
Moussa Toure
Franck Tréguer
Emmanuel Trivin
Trevor Smith

En couverture

Ils ont accepté de figurer en couverture de ce rapport de responsabilité, nous les remercions ici.
(De gauche à droite en commençant par la ligne haute)

Ligne 1 : Franck Tréguer, Anne Charlotte Krug, Alexis Batard ,
Yassine Abdelouadoud, Anne-Stéphanie Pierry,
Esther Gueguen, Vincent Robial,

Ligne 2 : Cédric Mahut, Christopher Sung, Benjamin Lefranc,
Natacha Cambriels, Diane Abrahams,
Nathalie Handschoewercker, Sophie Almeida

Ligne 3 : Alexandre Prot, Fanny Lacroix, Benoît Bichet,
Cyril Guizy, Marianne Angot, Nicolas Fanion,
Trevor Smith

Ligne 4 : Laetitia Guillotin, Emmanuel Mannoorettonil,
Laurent Foubert, Caroline Clergeot, Renaud Oriat,
Anne Roncaglia, Jean François Leclercq

Ligne 5 : Jérôme Bertrand, Adil Slimani, Françoise Peretti,
Rémi Ferrotin, Christine Darocha-Nicolas,
Emmanuel Trivin, Marine Le Coz

Ligne 6 : Philippe Tapia, Anne-Marie Marques,
Aurélien Barbe, Philippe Portal, Yann Evin,
Thierry Bachellerie, Ceylia Marin-Cudraz

Direction de la publication :
Anne-Stéphanie Pierry

Réalisation :
Histoire de Comprendre
Août 2024

Crédits photo :
©Andia - Alain Apaydin
©Andia - Vincent Baillais
©Andia - Eric Bénard
©Cédric Helsy
©Andia - Jean Delmarty
©Franck Galivel
©Andia - Emmanuel Grimault
©Andia - Teddy Hebnin
©Andia - Gilles Lefrancq
©Andia - François Moura
©Andia - Patrick Tohier
©Bernard Tribondeau

Malgré nos efforts pour retrouver l'ensemble des propriétaires des droits relatifs aux images publiées dans ce rapport, certains n'ont pu être identifiés. Qu'ils reçoivent ici nos sincères excuses et qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître, nous les intégrerons dans les prochaines parutions.

